Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2001)
Heft: 7-8

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

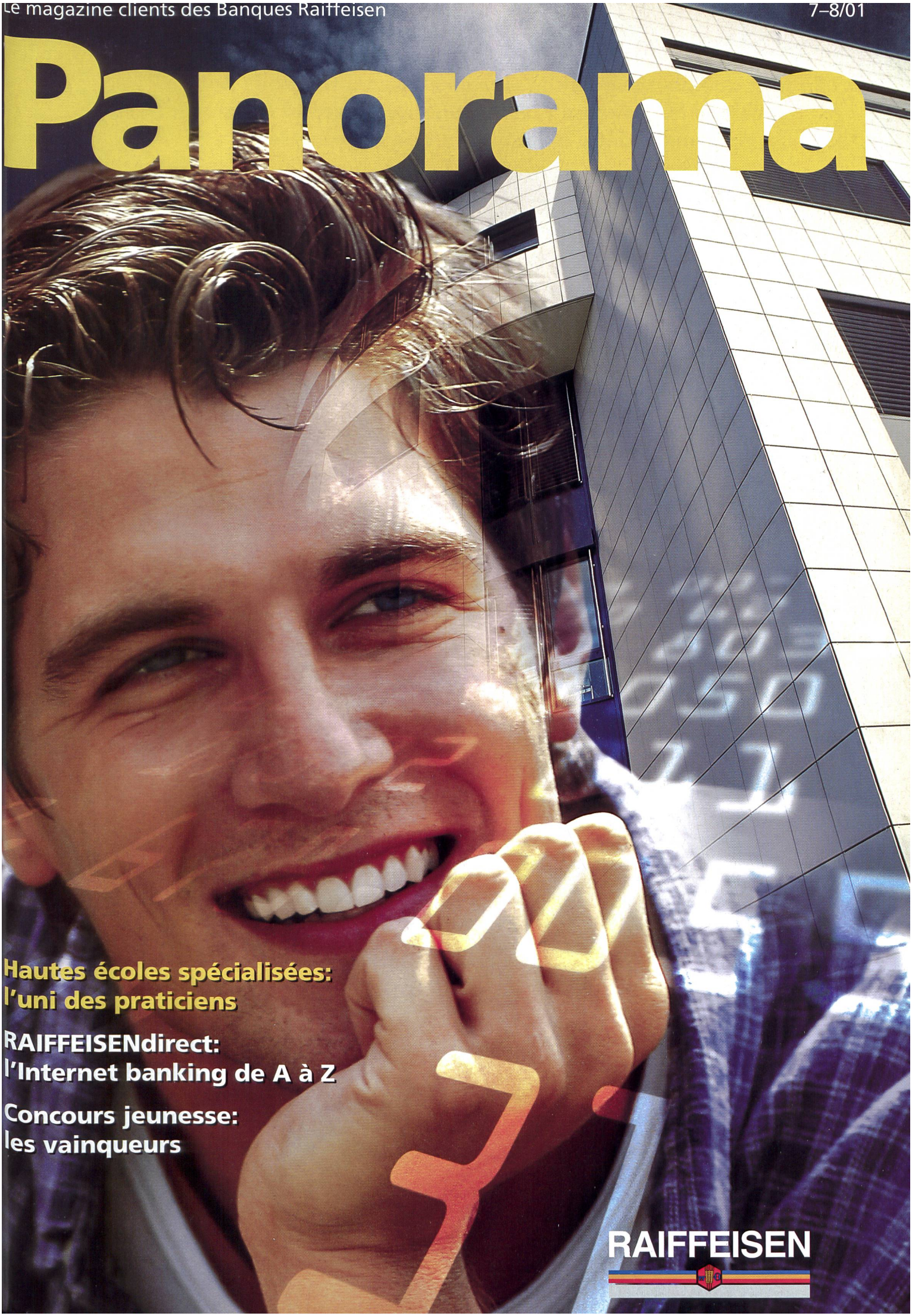
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le magazine clients des Banques Raiffeisen 7–8/01

Panorama



Hautes écoles spécialisées: l'uni des praticiens

RAIFFEISENdirect: l'Internet banking de A à Z

Concours jeunesse: les vainqueurs

RAIFFEISEN

En tant que compagnie d'assurance innovante, nous nous soucions de l'avenir. C'est ce qui nous permet de reconnaître les nouvelles idées qui naissent dans le monde.
Dites-nous quels sont vos projets. Nous y trouverons une solution dont nous-mêmes ne connaissons pas encore l'existence.
prévoyance professionnelle
finances et prévoyance
assurance vie
couverture de risque
inventaire du ménage
responsabilité civile
véhicule à moteur
assurance technique
Posez-nous la question.
0848 80 10 20
www.helvetiapatria.ch
HELVETIA PATRIA
cR SDDB Basel

Sommaire

RAIFFEISEN-direct: l'Internet banking de A à Z 4
L'Internet banking avec RAIFFEISENdirect ne demande pas d'équipement extraordinaire. Pour avoir sa banque à domicile, un ordinateur assez récent, un modem et un accès Internet suffisent.

Concours jeunesse: 34 812 jeunes artistes 12
Mirjam Kaderli, Fabio Steiner, Dario Lötscher et Jennifer Willi sont les noms des vainqueurs des différentes catégories du 31e Concours jeunesse Raiffeisen. 34 812 dessins ont été envoyés.

Working poors: ils sont actifs mais pauvres 17
Dans la riche Suisse, l'activité professionnelle ne protège pas de la pauvreté. 7,5% des actifs dans notre pays sont pauvres. Le phénomène des «working poors» ne nous épargne pas.

Hautes écoles spécialisées: l'uni des praticiens 20
La formation professionnelle en Suisse se trouve à un tournant. Les Hautes écoles spécialisées (HES) y contribuent grandement en renforçant la collaboration entre l'économie et la science.

Violence à l'école: que faire? 32
La violence augmente à l'école. «Ce n'est pas si grave» disent certains – «prenez enfin des mesures», s'exclament d'autres. «Panorama» a demandé l'avis d'un spécialiste.

Editorial

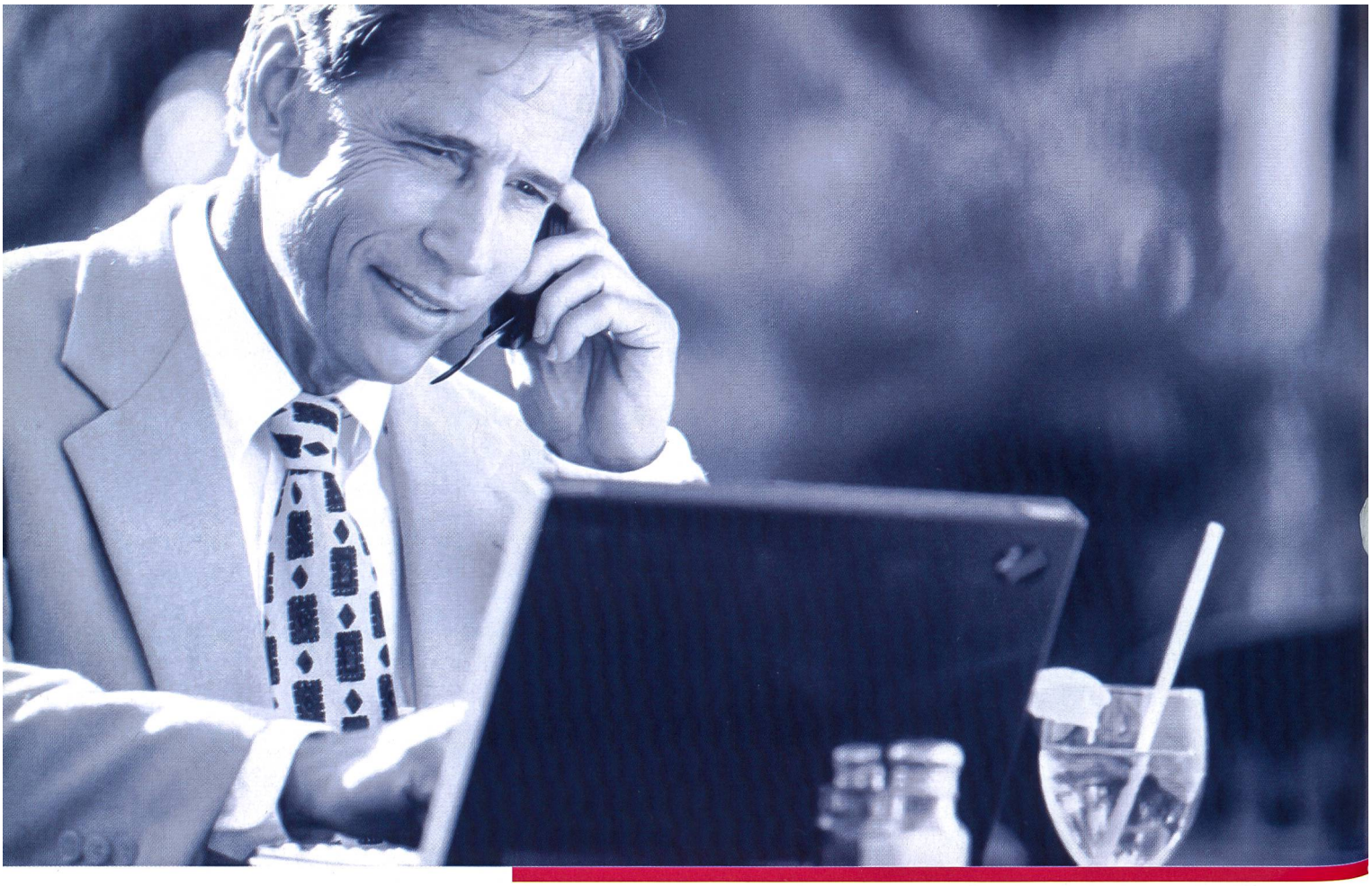
L'Internet au quotidien. Lorsque je pense à mes premières années d'activité journalistique, je me vois encore taper avec détermination sur ma vieille machine à écrire afin que les caractères s'inscrivent lisiblement sur la feuille de papier. Et, selon l'importance des corrections que je souhaitais apporter au texte, j'abusais facilement de la gomme, voire des ciseaux et de la colle! Plus tard, une machine électrique dernier cri améliora la situation et, par la même occasion, le sommeil de mes voisins. Dans les années 80, le journal pour lequel je travaillais passa du plomb à la photocomposition. Depuis ce temps-là, je ne veux pour rien au monde renoncer au confort de l'ordinateur.

Les années ont passé et le bon ordinateur permet aujourd'hui beaucoup plus de choses que le simple traitement de texte. Dans beaucoup de ménages, ce sont même souvent les enfants qui en savent le plus sur la mémoire de travail, la vitesse du processeur, la capacité du disque dur et les cartes graphiques. Avec l'avènement de l'Internet, les PC et les Mac ont pris une autre dimension. Ce qui semblait inimaginable il y a encore quelques années appartient aujourd'hui presque à notre vie quotidienne: envoyer du courrier électronique, réserver des semaines de vacances, consulter l'horaire des CFF ou effectuer ses opérations bancaires en ligne – désormais aussi chez Raiffeisen grâce à RAIFFEISENdirect, comme annoncé dans le dernier «Panorama».

Un regard rétrospectif sur le chemin parcouru, les progrès accomplis jusqu'au «réseau des réseaux» donne le vertige à certains. Mais l'Internet, comme le téléphone jadis, s'installe de façon irréversible dans notre quotidien.

Philippe Thévoz

Éditeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Rédaction
Philippe Thévoz, édition française
Markus Angst, Jürg Salvisberg, édition allemande
Lorenza Storni, édition italienne
Conception
Brandl & Schärer SA
4601 Olten
Photos de couverture: Maja Beck, B&S
Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021/654 04 00
Fax 021/654 04 01
panorama@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/panorama-f
Impression, abonnements et envoi
Imprimerie Vogt-Schild/Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 73 65
Mode de parution
Panorama paraît dix fois par an
Tirage: 32 000 exemplaires
Régie des annonces
Kretz SA, Editions et annonces
Case postale
8706 Feldmeilen
Tél. 01/923 76 56
Fax 01/923 76 57
kretz_ag@bluewin.ch
www.kretzag.ch
Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.



RAIFFEISENdirect: la technique

L'Internet banking de A à Z

L'Internet banking avec RAIFFEISENdirect ne demande pas d'installations techniques extraordinaires. Avec un ordinateur récent, un modem et un accès Internet, vous avez déjà votre Banque Raiffeisen à domicile.

La principale condition pour l'Internet banking est bien sûr l'Internet qui est le fruit de l'ère informatique. Dans les années 60 déjà, les militaires américains établirent les bases pour pouvoir échanger des informations en surface grâce à un réseau électronique. Comme tous les centres de calcul étaient reliés entre eux par le biais de petits réseaux sans ordinateur central, lorsqu'il y avait une panne d'une partie du système, les autres réseaux non touchés continuaient à fonctionner.

L'Internet s'est civilisé. Après que les universités et les centres de recherche se soient connectés au réseau, l'Internet a réussi le saut dans les ménages privés au cous des années 90. Comme pour l'ordinateur, le succès a gagné ce sous-produit civil d'un progrès militaire souvent mis en doute. Depuis lors, l'Internet sert des buts toujours plus pacifiques, comme la mise à disposition de sources d'information, l'échange d'e-mails ou le traitement d'affaires bancaires. En un sens, un parallèle subsiste de l'origine militaire.

La course à l'équipement le plus performant dans un monde informatique secoué par des cycles de vie de plus en plus courts ne s'arrête pas devant la porte des ménages. Pour utiliser RAIFFEISENdirect, vous avez besoin d'un PC avec un processeur Pentium d'au moins 233 mégaherz ou d'un Mac Power, d'une mémoire de 32 mégabytes, d'une capacité de 40 mégabytes sur le disque dur, d'un lecteur CD Rom et d'un écran avec une résolution recommandée de 1024 x 768 pixel.

Fournisseur d'accès et modem. Si vous disposez de l'équipement de base, l'Internet banking n'est pas sorcier à utiliser. Tout ce dont vous avez encore besoin, c'est de votre connexion personnelle à l'Internet. Afin que vous puissiez vous brancher au réseau, vous devez contracter un abonnement auprès d'un fournisseur d'accès (provider) qui est souvent proposé sans frais. Vous devez, en outre, vous équiper d'un élément technique indispensable qui établit la communication – soit d'un modem performant, soit d'un adaptateur ISDN, à moins que vous ne disposiez à la maison d'un raccordement téléphonique numérique.

Deux logiciels à choix. Les conditions de logiciels sont encore plus simples à remplir que celles des installations techniques. Il y a deux variantes à choix. La version de base repose sur le standard HTML. Avec un navigateur (browser), tel que Netscape ou Explorer, via le site www.raiffeisendirect.ch, l'accès aux comptes et dépôts, au trafic des paiements ainsi qu'aux informations boursières est garanti.

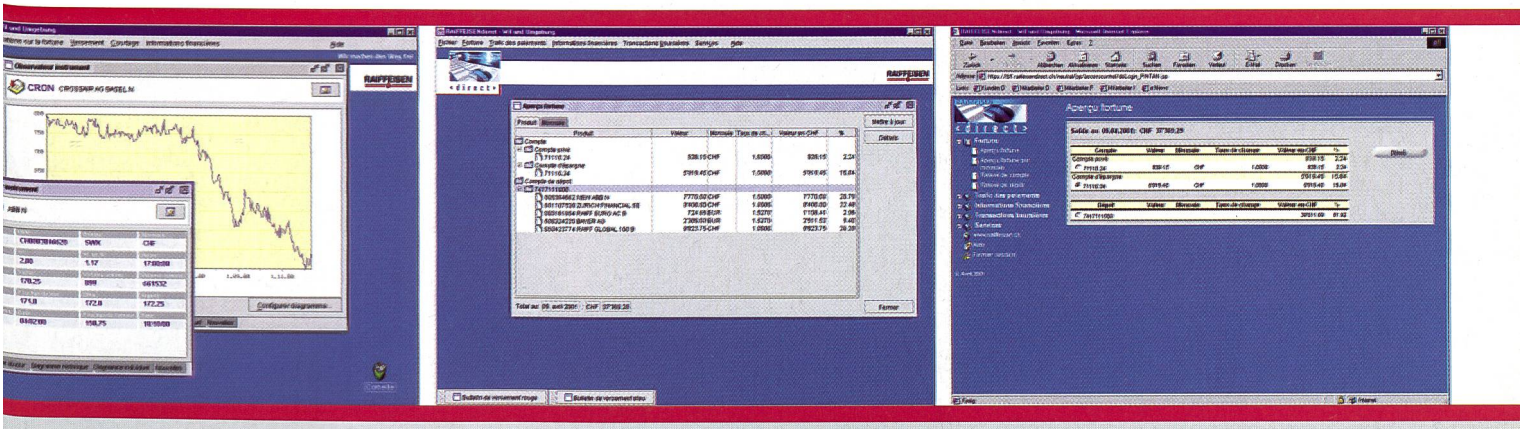
L'avantage avec le logiciel Java réside dans une construction de page un peu plus rapide. Vous pouvez installer ce programme gratuit sur votre ordinateur simplement à partir du CD de RAIFFEISENdirect. Il vous offre une utilisation très aisée et vous permet même d'organiser la partie utilisateur selon vos besoins.

Celui qui veut s'économiser des frais de téléphone peut passer par des logiciels financiers hors ligne (offline). RAIFFEISENdirect soutient différents programmes (par exemple Mammut, C-Channel et Office Wings) qui permettent de saisir des versements même sans communication téléphonique.

Large gamme de prestations. RAIFFEISENdirect vous offre un large éventail de prestations et ne vous coûte que le prix de la communication durant le temps que vous êtes en ligne. Cela vous permet de donner des ordres de paiement en Suisse et à l'étranger. Pour des versements réguliers et répétitifs, vous pouvez enregistrer des modèles de paiement et établir des ordres permanents. En plus, vous pouvez toujours connaître l'état actuel des comptes et du dépôt.

RAIFFEISENdirect ouvre la voie vers les plus importantes places financières dans le monde. Grâce aux indices les plus représentatifs, vous avez sur votre écran une vue d'ensemble de l'évolution boursière 24 heures sur 24.

La solution d'Internet banking de Raiffeisen vous permettra prochainement aussi de passer directement des ordres à la Bourse Suisse SWX. Avant d'envoyer vos ordres de Bourse, vous pouvez suivre vos décisions de placements dans un portefeuille virtuel. **JÜRG SALVISBERG**



Le vocabulaire des internautes

> **Attachment:** annexe d'un e-mail, par exemple sous forme de texte ou de photo.

> **Bit:** la plus petite unité d'information qui compose toute donnée informatique.

> **Byte:** est composé de 8 bit et forme un signe. 1024 bytes constituent un kilobyte (kb), 1024 kilobytes un megabyte (mb).

> **Bookmark:** signe de lecture enregistré dans le menu du navigateur qui permet de retrouver rapidement une adresse (par exemple www.raiffeisen.ch).

> **Browser:** logiciel qui permet de lire le contenu des pages Internet, en donnant l'adresse désirée (par exemple www.raiffeisendirect.ch). Le terme français généralement utilisé est navigateur.

> **Download:** le téléchargement de données depuis un serveur sur son ordinateur via le modem.

> **E-mail:** la poste électronique. Avec une lettre électronique (e-mail), vous pouvez écrire à l'adresse direct@raiffeisen.ch si vous avez des questions à propos de RAIFFEISENdirect.

> **Hardware:** l'équipement technique de votre ordinateur comme l'écran, le clavier, le modem, etc.

> **HTML**: langage normalisé sur le plan international pour l'établissement de documents sur le world wide web (www) qui sont transmis au moyen du standard HTTP.

> **Java:** logiciel qui intègre de véritables programmes dans les pages Internet.

> **Hotline:** le numéro d'urgence qui vous aide en cas de difficultés. Dans le cas de RAIFFEISENdirect, le numéro est le 0844 888 808.

> **Modem:** boîtier que l'on place entre ordinateur et prise téléphonique pour transformer un signal numérique (informatique) en un signal analogique téléphonique et vice-versa.

> **Offline/online:** si vous surfez sur Internet, si vous envoyez ou recevez un e-mail, vous êtes en ligne (online). Si vous interrompez la communication, vous êtes à nouveau hors ligne (offline).

> **Provider:** prestataire qui vous assure l'accès à Internet, une adresse e-mail et de la place pour votre propre site Internet.

> **Server:** ordinateur qui enregistre des pages Internet ou des e-mails (jusqu'à ce que le destinataire les appelle).

> **Software:** programme isolé ou (par opposition au hardware) tous les programmes d'un ordinateur.

> **User:** toute personne qui utilise l'Internet. *(js.)*

Ambition professionnelle et sens de la vie

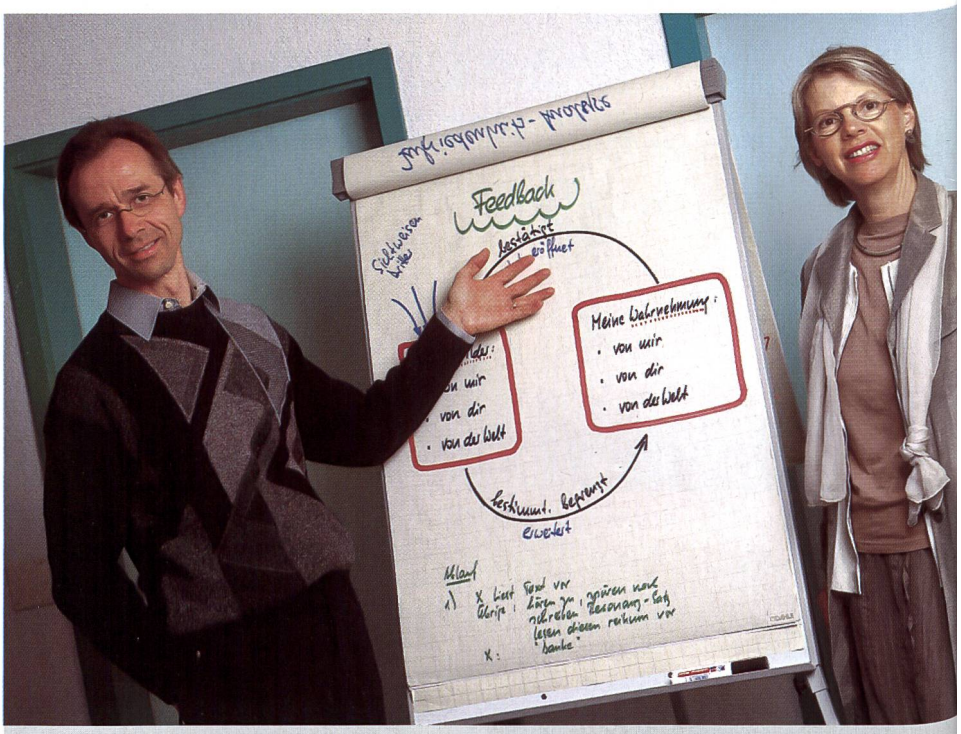
Entre galère et détente

La performance dans les prestations professionnelles requiert souvent de faire passer ses besoins personnels en arrière-plan. Un agenda surchargé est devenu symbole d'une vie bien remplie; quant à l'infarctus, il est presque devenu prestigieux. Notre société à turboréacteurs a perdu le sens de la mesure.

De nombreuses personnes se demandent comment concilier ambition professionnelle et vie personnelle. «L'oisiveté est mère de tous les vices», c'est ce que nous disaient encore nos grands-parents. Au cours des dernières décennies, l'homme a tellement respecté le dicton qu'il s'est mis à forcer sur la performance. L'oisiveté ne se pardonne plus, même durant les loisirs.

Est-ce bien? Un travailleur sur quatre à cinq décrit son activité professionnelle comme étant frénétique, très fatigante et nerveusement éprouvante. 12% des femmes actives et 14% des hommes actifs considèrent leur travail nuisible à la santé. La rapide mutation des techniques de production, l'exigence de mobilité et une perte générale de contrôle sur la vie professionnelle et privée produisent une insatisfaction latente et font se poser une question: est-ce bien?

Il y a 150 ans, la durée hebdomadaire du travail atteignait plus de 80 heures. Entre 1980 et 2000, la moyenne européenne varie entre 32 et 38 heures. La vie professionnelle a diminué de 45 à 30, 35 ans. Et pourtant, dans notre monde professionnel actuel, nombreux sont ceux à se sentir débordés. Tout prend la tête, les nerfs sont tendus et le travail ne procure plus aucun plaisir. Le temps de travail effectif a certes chuté de façon drastique, mais beaucoup souffrent d'excès de travail et de stress. L'espace d'épanouissement personnel se rétrécit. L'équilibre entre le travail et la détente a disparu. «En soi, la performance n'est pas négative», explique Emanuel Kummer, psy-

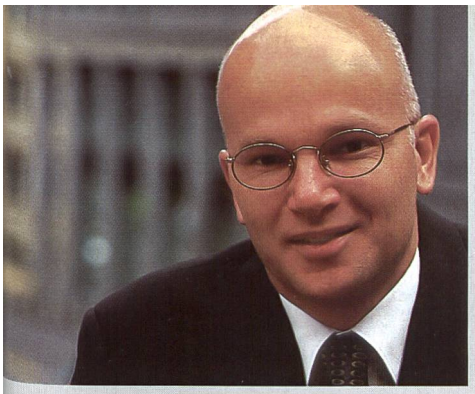


Time-out: un état des lieux global

Se détacher momentanément des contingences du quotidien aide à trouver l'équilibre entre ambitions professionnelles et vraie vie. L'Union Suisse des Banques Raiffeisen propose un séminaire de trois jours sur le thème «Un état des lieux global pour les cadres».

Dans un contexte de mutations permanentes, on est exposé au risque de se gaspiller à aller et venir entre toutes les tâches et responsabilités à assumer et de perdre l'équilibre. Des moments de détente entre les activités professionnelles et leurs mutations d'une part, et la recherche personnelle du sens de la vie d'autre part, font sciemment l'objet de ce séminaire.

De cette bipolarité vie professionnelle et vie privée, de nouvelles perspectives peuvent se dégager. Ce séminaire est dirigé par Katharina Althaus-Kropf, assistante sociale diplômée, spécialisée en formation continue, en analyse transactionnelle et en méditation, et par Emanuel Kummer, ingénieur de formation, au bénéfice d'une longue expérience de dirigeant, spécialisé en analyse transactionnelle et en conseil systémique. *(rre.)*



Du temps pour un retour sur soi

Damian Wider est responsable, depuis trois ans, de la formation des cadres au sein de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen. Il se considère comme un élément de l'offre de prestation «formation continue». Les exigences des postulants sont, selon lui, poussées. Car ils viennent de leur plein gré et espèrent un niveau élevé, ce qu'offrent le programme et les chargés de séminaire.

«Panorama»: Pourquoi la formation des cadres est-elle si importante?

Damian Wider: Dans le domaine bancaire, comme dans de nombreux autres secteurs, l'environnement ne cesse de changer, à un rythme soutenu. Nouveaux marchés, nouveaux produits, lutte concurrentielle, et restructurations, demandent une grande flexibilité de la part de nos collaboratrices et collaborateurs, ainsi que de nos dirigeants. Ils doivent être à la pointe dans leur domaine professionnel, dans leurs tâches de direction mais aussi dans leur vie personnelle.

«Panorama»: Pourquoi proposez-vous un séminaire «Time-out», ce qui représente, finalement, une distanciation par rapport au travail?

Wider: Le but de ce séminaire n'est pas de réussir plus vite et de décrocher. Il s'agit, pendant le cours, de trouver le temps d'une réflexion personnelle afin de découvrir son état premier, et de parvenir à une image claire de sa propre vie. Quelles expériences ai-je faites jusqu'à présent? Quelles décisions espère-t-on actuellement? Mon rythme de vie me convient-il? Quelles sont mes valeurs personnelles? Comment puis-je continuer à offrir un travail satisfaisant tout en gardant ma ligne de vie en vue? De telles questions seront posées durant ce séminaire. Le but de ce séminaire est de développer un concept pour la vie professionnelle et privée future, de dessiner des perspectives d'avenir suffisamment motivantes pour aborder vie professionnelle et vie privée avec engagement et motivation.

«Panorama»: Qui prend part à ces séminaires?

Wider: Les collaboratrices et collaborateurs ainsi que les cadres qui veulent prendre le temps de s'occuper de soi, qui sont prêts à mener une réflexion sur eux-mêmes et éventuellement, à envisager des modifications d'ordre privé et professionnel.

«Panorama»: En quoi un employeur profite-t-il du fait que ses cadres suivent de tels séminaires?

Wider: Un séminaire de ce genre aide les participants à découvrir de nouveaux aspects tant sur le plan professionnel que privé. Ce qui est aussi tout profit pour l'employeur.

Interview: Ruth Rechsteiner

chologue du travail. «Il s'agit juste de savoir comment je peux gérer tout cela afin que, malgré la pression que je subis, je ne me perde pas moi-même.»

Trouver le bon équilibre. De nombreuses études ont démontré que la qualité du travail (et par conséquent, sa signification), les chances de développement personnel et le bien-être dépendent de l'importance de l'espace dévolu à la prise de décision et à la gestion des choses. La psychologie du travail parle de globalité, de la multiplicité des exigences, des possibilités d'interactions sociales, d'organisation propre, des possibilités d'apprentissage et de développement, d'élasticité des horaires et de sens.

«Souvent, ce n'est pas le travail lui-même qui provoque une surcharge et qui fait douter de son sens, mais les circonstances et l'incapacité à créer un bon équilibre entre travail et vie privée», poursuit Emanuel Kummer. «Durant nos séminaires, nous travaillons à exploiter l'espace de liberté professionnelle pour le développement personnel.»

Une vie réussie. Une vie réussie ou une vie à succès? Comment définir le succès? Le plus souvent, on parle de succès professionnel. C'est pourquoi les animateurs de séminaires Emanuel Kummer et Katharina Althaus-Kropf parlent volontiers «d'une vie réussie». Ceux qui fournissent des performances comme on se droguerait, ne peuvent presque plus vivre d'expériences personnelles et s'éloignent de plus en plus du vrai sens de leur vie.

Une vie réussie dépend, de façon décisive, du bon équilibre entre les besoins personnels, les besoins de la famille, du monde environnant, et des besoins du monde professionnel. «Ceux qui se lancent à corps perdu dans la prestation perdent le contact avec eux-mêmes», affirme Katharina Althaus-Kropf.

Trouver comment établir cet équilibre est avant tout une démarche personnelle. C'est pourquoi, durant les séminaires «time-out», on crée une pyramide des valeurs avec laquelle les participants doivent trouver comment fixer leurs priorités personnelles. «Où se situent mes propres valeurs?» Cette simple question requiert beaucoup d'espace.

La vie en face. Dans l'idéal, il faut parvenir à un équilibre constant entre le travail et la détente Pour Katharina Althaus-Kropf, il n'y a aucun doute: «Flirter toute la journée avec ses propres limites et se demander, le soir venu, quel sens accorder à sa vie, ne permet pas de créer un bon équilibre. Une vraie vie n'est possible que dans un véritable face-à-face. Tout ce qui concerne le passé et l'avenir ne sont finalement que des idées et des représentations.»

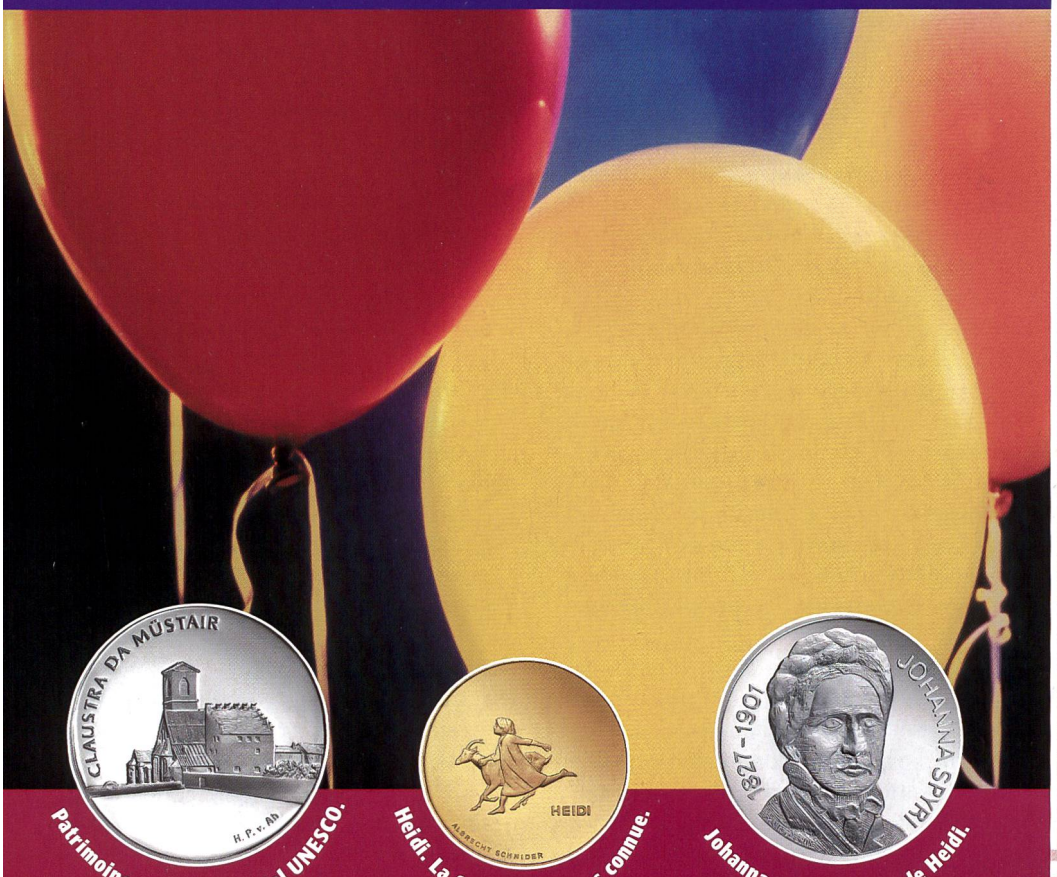
Vivre dans un face-à-face signifie se donner entièrement à ce qu'on fait. Qu'il s'agisse du travail, des loisirs, de contacts sociaux, avoir le sentiment d'une vie réussie ne peut pas être possible si à tout moment on a l'impression d'avoir 100 autres choses à faire. La capacité de se concentrer améliore l'intensité du travail exactement comme l'intensité de la détente et des loisirs.

Comme une symphonie de Mozart. «Prendre sciemment ses responsabilités dans tous les domaines de sa vie privée et être au clair avec ses propres objectifs, c'est une condition indispensable pour réussir sa vie», telle est l'opinion de Emanuel Kummer. La concentration et le recueillement ne sont pas possibles à ceux qui se laissent submerger par le courant de notre société à turboréacteurs.

«S'offrir la liberté d'agir sans but précis nous donne l'espace nécessaire pour percevoir la mélodie de nos sens intérieurs», dit Katharina Althaus-Kropf. «Au même titre qu'une symphonie de Mozart n'a finalement aucun but en soi – et par conséquent, elle fait du bien à l'âme – elle se contente tout simplement d'être belle et fait appel en nous à des mondes qui transcendent la vie réelle.»

RUTH RECHSTEINER

Le souvenir est votre plus précieux trésor.



Patrimoine culturel mondial UNESCO.

Heidi. La Suissesse la plus connue.

Johanna Spyri. Auteur de Heidi.

	Alliage	Poids	Valeur nominale
Pièce en or	0,900	11,29 g	**50 francs**
Pièce en argent	0,835	20,0 g	**20 francs**

Monnaies reproduites en taille originale.

Monnaies commémoratives. Monnaies cadeau.

Qu'est-ce qui, pour vous, a le plus de valeur dans la vie? Votre famille? Votre travail? Votre foi? Tout cela vous a été offert et vous ne pouvez l'offrir à autrui. En revanche, vous pouvez offrir un symbole qui soit le reflet de ces valeurs. Les monnaies commémoratives de *swissmint* ont été crées par des artistes. Elles sont élégantes, précieuses, intemporelles, dignes de figurer au nombre des pièces du patrimoine culturel suisse. Car ces monnaies commémoratives sont frappées dans les ateliers de *swissmint*, Monnaie officielle de la Confédération suisse, synonyme de sérieux et de qualité suisse. Réfléchir avant d'offrir, c'est offrir différemment.

swissmint

COMMANDE

Réservez votre monnaie commémorative

Nombre **Prix / pièce**

Couvent de Müstair.
Patrimoine culturel mondial UNESCO.
Pièce de 20 francs en argent

☐ Fleur de coin fr. 20.– ex. de TVA
☐ Flan bruni avec étui fr. 50.– TVA incl.

Heidi. La Suissesse la plus connue.
Pièce de 50 francs en or

☐ Flan bruni avec étui fr. 250.– ex. de TVA

Johanna Spyri. Auteur de Heidi.
Pièce de 20 francs en argent

☐ Fleur de coin fr. 20.– ex. de TVA
☐ Flan bruni avec étui fr. 50.– TVA incl.

Les frais de port et d'emballage seront facturés séparément.

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA / localité:

Date:

Signature:

Prière d'envoyer ce coupon de commande complété à *swissmint*, Bernastr. 28, CH-3003 Berne
E-Mail: Marianne.Balmer@efv.admin.ch

Bourse japonaise

Réveiller l'imagination des investisseurs

La réduction surprise des taux d'intérêt décidée par la Banque centrale américaine a, dans la perspective d'une nette reprise des marchés des actions, suscité une nouvelle vague d'optimisme, donnant des ailes à l'imagination des investisseurs, et cela non seulement sur le Nasdaq et les places boursières européennes.

Soutenu par une diminution des taux d'intérêt de la Banque centrale japonaise, l'indice Nikkei 225 à la Bourse de Tokyo a enregistré, depuis mi-mars, une progression des cours supérieure à 14%. Malgré un ciel économique assombri et de grands problèmes structurels dans le pays, les perspectives du marché japonais des actions sont jugées à nouveau plus optimistes pour le prochain trimestre et 2002. A court terme, on prévoit toutefois encore de fortes variations des cours à la Bourse de Tokyo.

Expansion économique modérée. La position des investisseurs par rapport aux perspectives du marché japonais des actions, que l'on pourrait définir d'«optimisme prudent», est due aussi aux conditions économiques actuelles du Pays du Soleil levant. Pour cette année, le Fonds monétaire international (FMI) ne prévoit qu'une légère hausse du produit intérieur brut (PIB) d'environ 0,6%, avec une prévision d'expansion économique modérée à partir de l'an prochain.

Malgré le bas niveau des taux d'intérêt, les banques continuent à suivre une politique très restrictive dans l'attribution de crédits aux entreprises. Durant ces derniers mois, les cas d'insolvabilité ont encore augmenté. Le taux de chômage de 4,8% a atteint un niveau extraordinairement élevé pour les standards japonais et on prévoit une augmentation ultérieure. Le gouvernement japonais a récemment décidé un nouveau programme de relance économique qui doit accélérer le processus de restructuration et qui prévoit des conditions plus rigides d'amortissement des mauvais crédits dans un secteur bancaire déjà exténué.

Acteurs du marché mieux disposés. Par rapport à l'augmentation dramatique de l'endettement du pays, Standard & Pooor's a rétrogradé, pour ce qui est de la solvabilité, les emprunts d'Etat japonais de AAA à AA+. Le déficit public se situe entre-temps autour de 130% du PIB. En considérant la mauvaise situation économique, la Bank of Japan a diminué les taux directeurs à 0,04%, s'éloignant ainsi de la politique monétaire plus restrictive lancée en août de l'an dernier. Les marchés s'attendent à ce que la Banque centrale revienne à la «politique du taux zéro».

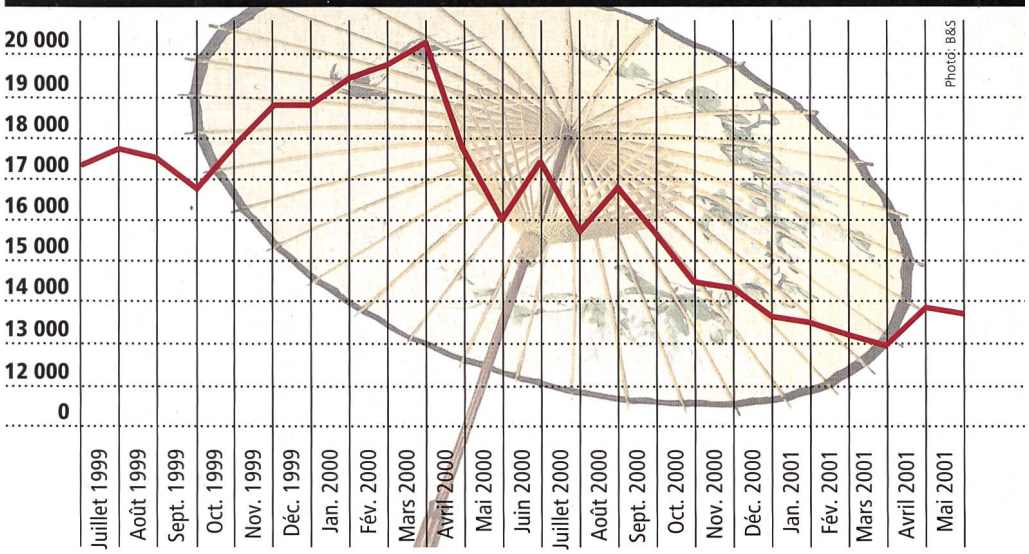
Depuis le début de l'année, les fortes variations du Nasdaq ont aussi fortement influencé le marché japonais des actions. En se référant à l'indice Nikkei 225, l'ensemble du marché a reconquis ce printemps le terrain perdu et, dans le courant du premier semestre 2001, il a même progressé pour la première fois dans la zone bénéficiaire. Mais, malgré la récente amélioration du climat parmi les acteurs du marché, la Bourse de Tokyo restait caractérisée par une grande insécurité et beaucoup de prudence dans les achats de la part des investisseurs japonais et étrangers.

Perspectives d'exportation compromises. Les critiques n'ont pas manqué: les brokers japonais ont, en effet, mis plus particulièrement en évidence l'affaiblissement de la croissance aux Etats-Unis qui compromet également les perspectives d'exportation dans le secteur technologique, empêchant une rapide amélioration des bénéfices des entreprises cotées en Bourse. Les surcapacités existantes dans de nombreux secteurs rendent, en outre, difficile une rapide reprise. Les observateurs du marché soulignent aussi que la poursuite de l'actuelle expansion du marché japonais des actions dépendra surtout de la capacité du gouvernement nippon, sous la conduite du premier ministre Koizumi, récemment élu, de mettre en œuvre rapidement les réformes structurelles du secteur financier prévues depuis des années.

Actuellement, une engagement en actions japonaises est donc opportun seulement pour les investisseurs qui présentent une certaine propension au risque et un horizon de placement à plus long terme.

BJÖRN FEDDERN

Evolution de l'indice Nikkei 225



Action musées

Journée très spéciale à Grandson

Quelque 3000 personnes ont franchi les portes du Château de Grandson à l'occasion d'une journée spéciale organisée dans le cadre du partenariat entre le Passeport Musées et les Banques Raiffeisen. Sur le thème des années folles, une quinzaine de musées et associations de la région se sont présentés de façon souvent originale par des stands, ateliers, expositions, démonstrations et défilés de mode hauts en couleurs.

L'an dernier, à l'occasion de leur centième anniversaire, les Banques Raiffeisen ont offert un cadeau à leurs sociétaires et clients, une offre toujours valable en 2001. Les détenteurs des 540 000 cartes Raiffeisen émises à ce jour (408 000 ec, 129 000 Eurocard et 3000 Visa) bénéficient, en effet, de l'entrée libre aux 272 musées qui participent au Passeport Musées Suisses.

Précieuse contribution à l'offre culturelle de notre pays. Avec leur action musées, les Banques Raiffeisen entendent soutenir un important volet culturel de notre pays. Aujourd'hui, il y a en Suisse un musée pour 9000 habitants! Et de nombreuses collections, qui participent au Passeport Musées, se prêtent à merveille aux sorties en famille par leur richesse, leur diversité et leur dynamisme.

Les résultats de la première année du partenariat entre le Passeport Musées et les Banques Raiffeisen sont particulièrement réjouissants pour la fréquentation des musées dans notre pays puisque plus de 170 000 personnes (dont 65 000 enfants) ont profité de cette action en 2000. La dynamique du succès a incité de nouveaux musées à participer au Passeport Musées (de 250 en février 2000 à 272 aujourd'hui).

Au-delà des spots télévisés, brochures, annonces et articles dans les journaux, la publicité relative à cette action déborde largement le cercle des clients Raiffeisen. Visiter les musées est devenu un loisir plus populaire auprès d'une large couche de la population. Comme pour souligner ce fructueux partenariat, une journée spéciale a été mise sur pied au Château de Grandson qui a connu, elle aussi, un beau succès populaire.

Une journée exceptionnelle à Grandson. Parrainée par dix Banques Raiffeisen du Nord vaudois, la manifestation a donné la possibilité à douze musées de Ste-Croix, Vallorbe, Orbe, La Sarraz, Yverdon ou Payerne de sortir de leurs murs et venir à Grandson se présenter sous un jour tout à fait original. Sur le thème des années folles, l'animation a été haute en couleurs pour le plus grand plaisir des quelque 3000 personnes accourues spécialement à Grandson.

En-dehors de l'enceinte du château, ils étaient nombreux à vouloir faire un tour à bord de l'une des magnifiques voitures de collection présentes. Mais la principale attraction, avec une place du Château noire de monde, aura sans nul doute été les défilés de mode exceptionnels mis sur pied par le Musée suisse de la mode à Yverdon-les-Bains. Les différents musées présents ont ainsi rivalisé d'originalité pour interpeller les visiteurs. Clown géant, carrousel du début du siècle, orchestre de jazz New Orleans, tout était réuni pour divertir petits et grands. A la sortie, les mamans ont été fleuries d'une rose, Fête des mères oblige!

PHILIPPE THÉVOZ

Les stores à lamelles horizontales Silent Gliss,
us permettent de créer le décor vous-même avec la plus belle lumière du monde.
Il existe une solution esthétique et fonctionnelle pour tout. Pour vous aussi.

SilentGliss®

Veuillez compléter le coupon ci-joint et nous le renvoyer par

fax 032 384 29 20
courrier Silent Gliss AG
Bernstrasse 30
3250 Lyss
e-mail info@silentgliss.ch

Ou appelez-nous tout simplement: tél. 032 384 27 42
Internet: www.silentgliss.ch

☐ Envoyez-moi la brochure «Vivre avec Silent Gliss»
☐ Appelez-moi pour un rendez-vous dans le showroom

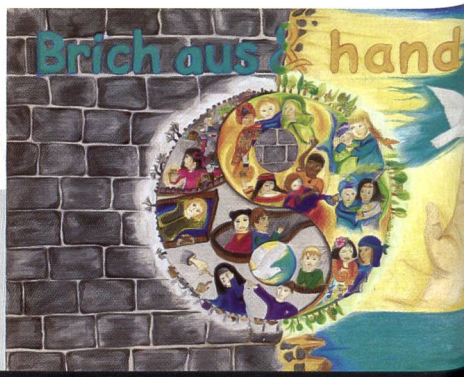
Nom
Prénom
Rue, N°
NPA/Lieu
Téléphone
E-mail

PA 7–8/01 H-W

1er prix:
Mirjam Kaderli (Schwendibach/BE)

2e prix:
Philipp Kerschbaum (Gossau/SG)

3e prix:
Esther Felder (Liestal/BL)



Les trois premiers classés de la catégorie 1983–86

Concours Raiffeisen pour la jeunesse

34 812 jeunes artistes

Au 31e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse, 34 812 dessins ont été envoyés sur le thème «Tu es concerné! Réfléchissons, dialoguons, agissons».

Certains affirment que la jeunesse d'aujourd'hui ne se préoccupe pas des problèmes actuels. Le 31e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse confirme exactement le contraire. 34 812 jeunes artistes ont adhéré au slogan «Tu es concerné! Réflechissons, dialoguons et agissons» et participé au plus grand concours de dessin au monde dont il est fait mention dans le livre Guiness des records.

Départ pour le Luxembourg, la Belgique et la France. Mirjam Kaderli (Schwendibach/BE), Philipp Kerschbaum (Gossau/SG) et Esther Felder (Liestal/BL) peuvent vraiment se réjouir puisque, au cours du mois de juillet, ils participeront à un voyage de neuf jours à travers la Belgique et la France, avec les vainqueurs des autres pays.

Mais avant de pouvoir profiter de ces vacances, les meilleurs de la catégorie 1983–86 seront les hôtes de la cérémonie internationale de clôture du concours jeunesse qui aura lieu au Luxembourg.

La réalisation d'un rêve pour neuf enfants. Les vainqueurs des trois autres catégories recevront aussi un très beau prix. Fabio Steiner (Schänis/SG, 1987–90), Dario Lötscher (Kastanienbaum/LU, 1991/92) et Jennifer Willi (Mels/SG, 1993–95) pourront réaliser leurs rêves à hauteur de 1000 francs.

D'autres souhaits pourront être exhaucés avec les 500 francs mis à disposition des deuxièmes classés qui sont Mathias Giger (Nesslau/SG), Annette Rovina (Varen/VS) et Corina Klaus (Überstorf/FR). Les troisièmes classés reçoivent, quant à eux, 300 francs chacun: Gideon Stettler (Schwendibach/BE), Jana Suhner (Kreuzlingen/TG) et Cedric Ullmann (Bussnang/TG).

Les trois prix spéciaux «Panorama» (à chacun un compte d'épargne jeunesse d'une valeur de 300 francs) ont été attribués à: Nicolas Carlen (Littau/LU), Eliane Aubry (Courchapoix/JU) et Serena Pedraita (Giubiasco/TI).

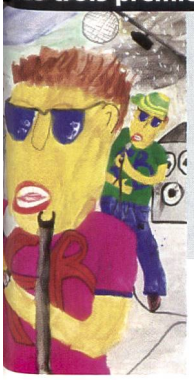
Internet et Quiz. De même, Patrick Haller (Magden/AG) a gagné 1000 francs

comptants. Il a créé, dans le cadre du concours Internet qui devient toujours plus populaire, le site le plus original. Il est suivi par Daniel Blaser (Berg/TG) et Livia Pollini (Guin/FR) qui gagnent 500 francs et par Dominic et Rachel McGovern (Kölliken/AG), ainsi que par Andrea Bernaschina (Riva San Vitale/TI), qui reçoit 300 francs.

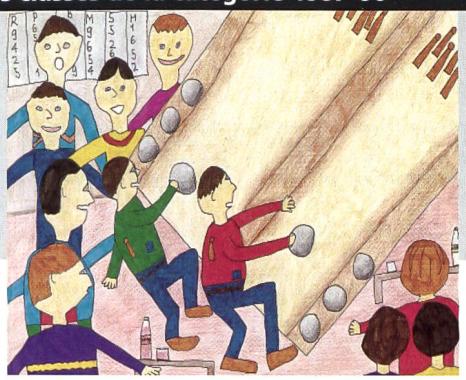
Le Quiz a également rencontré un beau succès avec 28 779 participants. La gagnante s'appelle Christa Baumann (Attelwil/AG) qui s'adjuge les 1000 francs en jeu. 300 francs vont encore aux quatre classés suivants qui sont Madlen Jud (Ziegelbrücke/GL), Laura Bruzzi (Giubiasco/TI), Sylvie Schwab (Lenk/BE) et Dorys Girard (Vilars/NE).

MARKUS ANGST

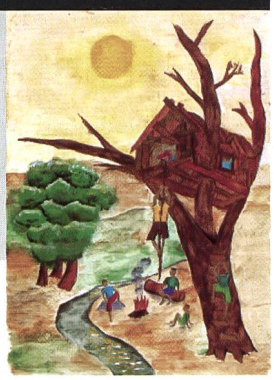
Les trois premiers classés de la catégorie 1987–90



1er prix:
Fabio Steiner (Schänis/SG)



2e prix:
Mathias Giger (Nesslau/SG)

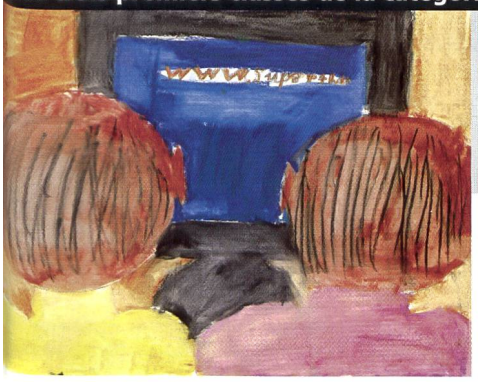


3e prix:
Gideon Stettler (Schwendibach/BE)

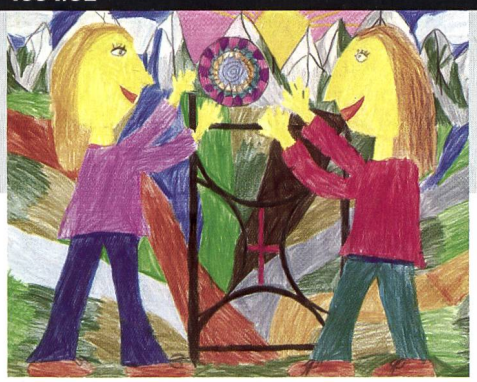
Info

Vous trouverez tous les plus beaux dessins et les meilleures pages Internet du 31e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse sur le site Raiffeisen: www.raiffeisen.ch

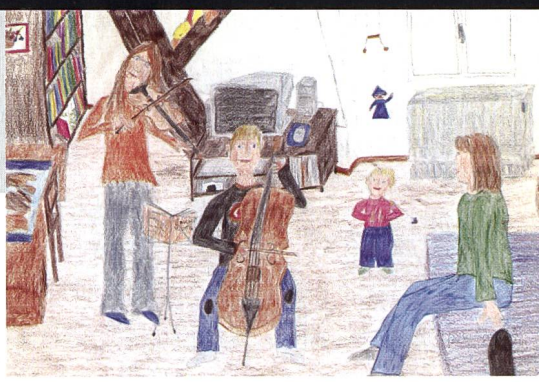
Les trois premiers classés de la catégorie 1991/92



1er prix:
Dario Lötscher (Kastanienbaum/LU)

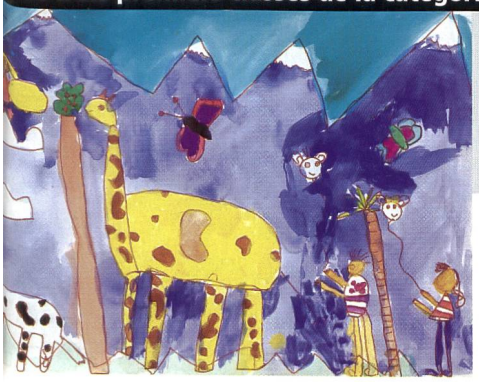


2e prix:
Annette Rovina (Varen/VS)



3e prix:
Jana Suhner (Kreuzlingen/TG)

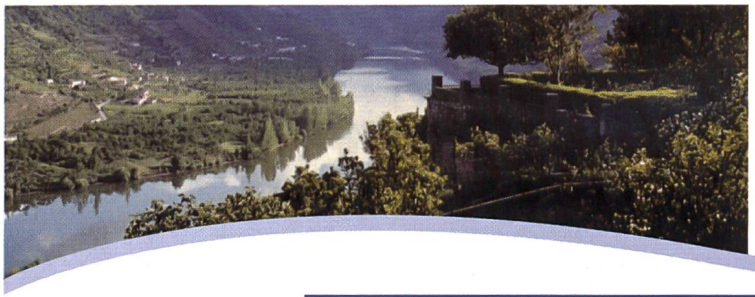
Les trois premiers classés de la catégorie 1993–95



1er prix:
Jennifer Willi (Mels/SG)

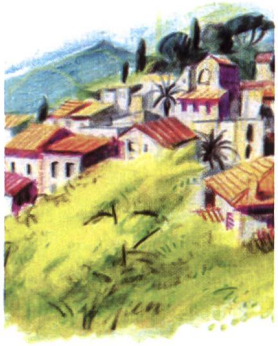
2e prix:
Corina Klaus (Überstorf/FR)

3e prix:
Cedric Ullmann (Bussnang/TG)



Flotel-Tours

voyager sans se dépêcher



Chemin de fer de Tende

4 jours de chemin de fer alpin et de palmiers sur la Côte d'Azur! Vous voyagerez jusqu'à la mer Méditerranée et découvrirez 4 célèbres chemins de fers! Vous aurez l'opportunité de visiter la ville de Nice et son atmosphère franco-italienne. Ensuite, vous quitterez la Côte d'Azur par le «Chemin de Fer de Provence» et rejoindrez la Suisse en passant à travers les beaux paysages montagneux de Haute Provence. Une expérience ferroviaire inoubliable pour tous!

Dates de voyage 2001
23.08.01 - 26.08.01 (je-di)
06.09.01 - 09.09.01 (je-di)
14.09.01 - 17.09.01 (ve-lu)
27.09.01 - 30.09.01 (je-di)

4 jours de voyage dès Sfr. 790.-

Croisière fluviale sur le Douro

Passez 8 jours au Portugal au fil du Douro, le berceau du vignoble du Porto! Porto est l'une des plus anciennes villes d'Europe. La vieille ville est d'ailleurs encore intacte. Avec votre bateau «MS ALTO DOURO», vous naviguerez tranquillement le long des vignes. Les excursions dans les oliveraies et les forêts de pins (presque toutes comprises) vous conduiront à Salamanque, Vila Real et à Lamego, un ancien évêché.

Dates de voyages 2001
15.09.01 - 22.09.01(sa-sa)
20.10.01 - 27.10.01(sa-sa)

8 jours de voyage dès Sfr. 2850.-

Croisière exclusive de Flotel-Tours!

Croisière fluviale en Birmanie

17 jours au fil de l'Irrawaddy à destination des plus belles contrées de Birmanie! Les petits villages et autres villes de Birmanie émanent d'une intemporalité comme il n'y en a nulle part ailleurs dans le monde. Découvrez ce pays unique aux multiples facettes et passez des jours reposants à bord d'un bateau de style classique. Les 16 cabines correspondent à un confort élevé et procurent une ambiance élégante.

Date du voyage 2001
18.10.01 - 03.11.01 (je-sa)

17 jours de voyage dès Sfr. 8900.-

Commandez maitenant notre programme détaillé!

Croisière exclusive de Flotel-Tours!

Beaucoup de prestations comprises!

- Billet de raccordement pour le lieu de départ / l'aéroport
- Vol de ligne avec SWISSAIR/ THAI AIRWAYS
- Toutes les taxes d'aéroport et taxes portuaires
- Bateau de première catégorie
- Service de bagages (sauf Tende)
- Petit-déjeuner buffet
  Pension complète à bord
  Tende: Petit-déjeuner
- Toutes les excursions comprises
  Douro: une excursion non comprise
- Pourboires à bord
- Birmanie: frais de visa
- Guide Flotel-Tours
- Documentation de voyage détaillée

Envie de partir ?

GARANTIE DE VOYAGE

Nous vous faisons parvenir gratuitement et sans obligation notre catalogue avec les programmes détaillés.

Je m'intéresse à :

- ☐ Autour de Monde
- ☐ Croisières fluviales
- ☐ Chemin de fer de Tende
- ☐ Croisière sur le Douro
- ☐ Croisière en Birmanie

Prénom _____ Nom _____

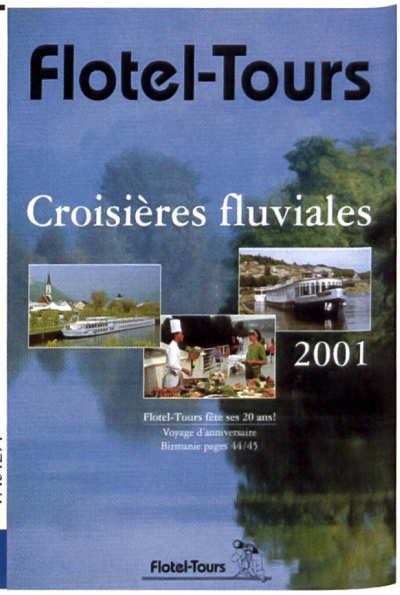
Rue/ _____ NPA/lieu _____

Téléphone _____ Date de naissance _____

Flotel-Tours

Grand-Rue 20, 1820 Montreux
Tél. 021 963 83 34
Fax 021 963 83 52
E-Mail : flotel-tours@geriberz.ch

PA0127f

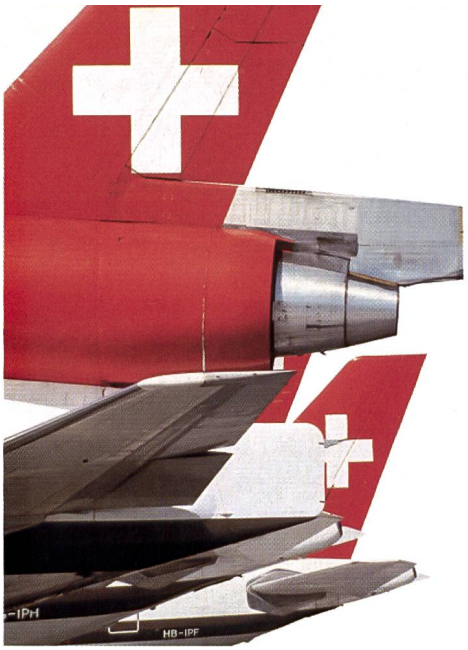


Réservez dès maintenant : Téléphone 021 963 83 34

Tarifs aériens

Prix décoiffants

Les voyages en avion se sont énormément démocratisés. Si la concurrence entre transporteurs est financièrement positive pour la clientèle, les passagers ont toutefois du mal à s'y retrouver dans la jungle des tarifs.



Swissair, comme les autres compagnies, propose plusieurs tarifs, notamment en classe économique. Pour s'y retrouver et, surtout, gagner du temps, les conseils d'un agent de voyages sont précieux.

Photo: Swissair

«Le terme marché gris, qui qualifie les billets d'avion les moins chers, est anachronique, la plupart d'entre eux appartenant désormais à cette catégorie en Suisse», estime Pierre-Alain Regali, Product Manager du Ticket Shop du voyagiste Kuoni, à Genève.

Si, chez ce grossiste, il est possible de partir de Genève ou Zurich vers New York pour 395 francs (sans les taxes aéroportuaires), l'Atlantique Nord étant une des zones les plus concurrentielles au monde en raison du trafic commercial et touristique qu'elle génère, le passager ne doit cependant pas se leurrer: «Plus un tarif est bas, plus il y a de restrictions», confirme Pierre-Alain Regali. Exemples: non-remboursement du billet en cas d'annulation du voyage, obligation, en général, de passer la nuit du samedi au dimanche à l'endroit de destination, impossibilité de changer la date prévue de retour et de choisir son siège, entre autres.

Autant de désavantages que ne connaissent évidemment pas les détenteurs d'un titre de transport plein tarif, qui peuvent notamment repartir d'un autre aéroport que celui où ils sont arrivés. De surcroît, ils trouvent toujours de la place à bord du vol choisi. «Grâce à ces derniers arguments, les compagnies aériennes tentent de fidéliser les hommes d'affaires à la classe affaires ou première classe.»

L'offre et la demande. Mais ce qui détermine les prix, avant la concurrence, c'est la loi de l'offre et la demande. «Aller à New York de mi-janvier à fin mars est bon marché, car, à cette période, les avions sont vides. En juillet, ce n'est pas du tout la même chanson, les transporteurs faisant le plein de passagers à l'occasion des vacances scolaires helvétiques», poursuit le Product Manager du Ticket Shop de Kuoni.

«Selon que l'on soit en haute ou basse saison, que le départ et le retour aient lieu le week-end, la durée de validité du billet, il peut certaines fois y avoir 20 ou 30 tarifs différents(!), surtout en classe économique parce que c'est la plus difficile à remplir à cause du nombre de places. Par conséquent, il faut absolument être au plus près des souhaits des clients», complète Jo Michellod, Key Account Manager Business Sales de Swissair en Suisse romande.

Affaire de gestion. Les dirigeants des compagnies aériennes ont mis en place un système très pointu ouvrant des classes de réservation à des prix très bas, par exemple trois semaines avant le départ d'un vol dont ils se rendent compte que le taux d'occupation ne sera pas satisfaisant.

«Ces places bon marché sont limitées, sans quoi ce ne serait pas rentable pour le transporteur», met en garde Pierre-Alain Regali.

Etre flexible et s'y prendre tôt. Pour bénéficier de tarifs intéressants, les clients doivent être prêts à partir en période creuse et faire preuve de souplesse quant au jour de départ. «A noter qu'on ne trouve pas toujours un siège du premier coup, ajoute Pierre-Alain Regali. En outre, les passagers pensent qu'attendre le dernier moment garantit un billet à prix cassé. Faux! Les places bradées étant réduites à bord des vols de ligne, il vaut mieux s'y prendre tôt.»

L'agence de voyages à la rescousse. Un professionnel du tourisme peut aider un client perdu dans la jungle des tarifs aériens, car il faut savoir qu'un forfait comprenant le billet d'avion et la chambre d'hôtel reviendra, finalement, toujours moins cher qu'un vol sec.

Last but not least, demander son chemin à un agent de voyages représente un gain de temps considérable pour trouver chaussure à son pied. Et le temps, c'est de l'argent!

ROBERT KONRAD

Faites votre choix!

En mars, partir de Genève ou Zurich pour New York coûtait, pour les tarifs les moins chers (sans les taxes aéroportuaires):

- 395.– chez KLM
- 432.– chez Alitalia
- 590.– chez Swissair
- 790.– chez Air France
- 800.– chez British Airways

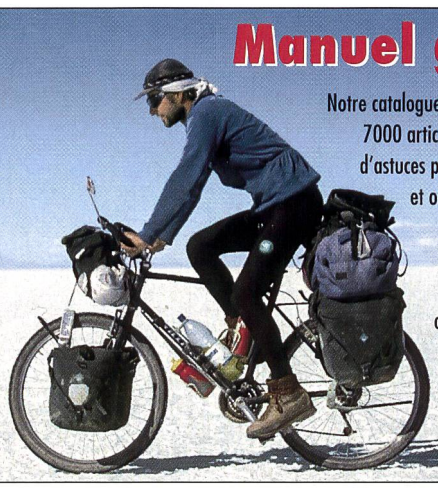
Les prix les plus bas peuvent tripler, voire quadrupler en haute saison. *(rk.)*

VELO*PLUS*, Rapperswilerstr. 22, 8620 Wetzikon
Internet: www.veloplus.ch, e-mail: info@veloplus.ch
Téléphone: 01/933 55 55, fax: 01/933 55 56

Magasins à
Wetzikon, près de la gare (S-Bahnhof) – à seulement 17 min. de Zurich, et
Bâle, Leimenstrasse 78, près de la gare CFF

VELOPLUS
Equipements pour l'aventure

Manuel gratuit du vélo



Notre catalogue d'accessoires pour vélos et trekkings décrit plus de 7000 articles top actuels. Un manuel de 540 pages débordant d'astuces pratiques, de tests, d'infos, d'indications de montage et offrant un gigantesque choix d'équipements pour les vacances, les tours en VTT, les courses et pour tous les jours. Vêtements, lunettes, chaussures, pneus en kevlar, éclairage, sièges pour enfants, outillage, ordinateurs, remorques, pièces Shimano, sièges tout confort, pulsomètres, cartes de géographie, tentes, sacs de couchage, le tout testé personnellement par le team VELOPLUS. Vous pouvez également commander tous les articles par la poste.

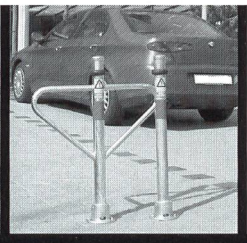
Veuillez m'envoyer gratuitement le manuel du vélo d'une valeur de 6.–

Nom: Prénom: Année de naissance:

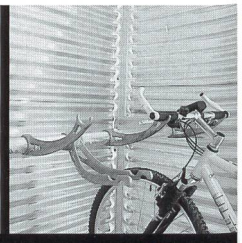
Rue:

NPA/Lieu: 27-01

www.veloplus.ch
SHOP • NEWS • ASTUCES • ANNONCES GRATUITES



velopa
Velopa SA
Limmatstrasse 2, Postfach
CH–8957 Spreitenbach
Téléphone 056 417 94 00
Téléfax 056 417 94 01
marketing@velopa.ch



Chère lectrice, cher lecteur,
Si vous souhaitez savoir quels sont les produits qui donnent le ton sur le marché des abris et systèmes de parking, il n'y a alors qu'une seule adresse. Vérifiez vous-même!

www.velopa.ch

Des solutions innovantes pour les abris, systèmes de parking et de blocage.

SIEMENS

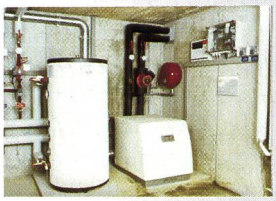
Pompes à chaleur

Novelan AG
SIEMENS Wärmetechnik
Buchserstrasse 31
CH-8108 Dällikon
Tél. 01/847 48 11
Fax 01/847 49 20

N° de service 0844 800 700

Novelan

Notre solution pour votre bien-être



Montage
Très compactes, les pompes à chaleur SIEMENS n'exigent qu'un minimum de surface. Le double amortissement des oscillations garantit un fonctionnement très silencieux. Ces appareils peuvent donc être installés dans chaque cave ou débarras.

Rentabilité
Des composants choisis avec soin, un processus, de fabrication de haute qualité, un circuit du froid optimisé et un réglage judicieux des pompes à chaleur SIEMENS permettent d'utiliser rationnellement l'énergie solaire emmagasinée dans l'air, l'eau ou le sol.

Oui, j'aimerais en savoir davantage sur le programme de pompes à chaleur Siemens.
Veuillez envoyer votre dossier d'information complet et gratuit à:

Nom: _____

Rue: _____

NPA/localité: _____

«Working poors» en Suisse

Actifs et pourtant pauvres

Ils travaillent, et pourtant, leur revenu ne leur permet pas de s'en sortir. 7,5% des actifs en Suisse sont pauvres. Leur famille est donc également touchée, ce qui représente globalement plus d'un demi-million de personnes.

Photo: B&S

Giovanni di Pietro* est désespéré. Encore tout un mois à passer et l'argent est déjà épuisé. En tant qu'auxiliaire sur les chantiers, ce père de famille de Rheinfelden avec deux enfants gagne environ 3800 francs par mois. Sa femme Maria fait des ménages le soir dans des bureaux et gagne 400 francs par mois. Pourtant, leur revenu cumulé de 4200 francs – juste au-dessus du seuil de pauvreté (voir encadré) – ne suffit pas, la plupart du temps.

Karin Gerber* a 35 ans et est mère célibataire. Son emploi à 60% dans un magasin du village lui rapporte 1800 francs par mois. Une autre activité à domicile lui fait gagner 350 francs de plus chaque mois. Avec deux enfants, le ménage et ses deux activités, Karin Gerber est complètement occupée, mais pour vivre, cela suffit à peine.

* Noms modifiés

7,5% de la population travaillent et sont pauvres. Même en Suisse, une activité professionnelle ne protège pas de la pauvreté, comme l'a démontré une récente enquête de l'Office fédéral de la statistique. Un quart de million de personnes sont dans la même situation que Karin Gerber et Giovanni di Pietro. Bien que salariés, ils sont considérés comme des «working poors», des actifs pauvres.

Pendant la crise économique des années 90, le pourcentage des working poors avait fait un bond en avant. En 1995 encore, ils étaient environ 5%. Aujourd'hui, 7,5% des actifs sont considérés comme pauvres.

Cette évolution ne surprend pas le sociologue bâlois Ueli Mäder. Il a constaté depuis longtemps que les faibles revenus ne peuvent faire face à l'augmentation constante des prix de la nourriture, du logement et des coûts de la santé. «Aux plus bas échelons, le fossé entre le salaire et le coût de la vie est toujours plus profond.»

En Suisse, la pauvreté, qu'elle soit temporaire ou durable, est largement répandue et peut toucher pratiquement tout le monde. L'enquête a mis en évidence que presque un cinquième des actifs a été pauvre au moins une fois au cours des cinq dernières années. >

Aebi,Strebel

PARCE QUE LE CHAUFFAGE AU MAZOUT EST ÉCONOMIQUE À LONG TERME. SE CHAUFFER AU MAZOUT. LA BONNE DÉCISION.

INFO-HOTLINE GRATUIT

0800 84 80 84

http://www:mazout.ch

Working poor et seuil de pauvreté

> **Working poor:** On désigne comme «working poor» – littéralement traduit par «travailleur pauvre», les personnes salariées qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté. On considère personne salariée tout employé qui travaille au minimum une heure par semaine et qui est rétribué. On distingue les working poors à temps partiel avec un horaire hebdomadaire de 1 à 35 heures et les working poors à temps plein qui effectuent au minimum 36 heures de travail par semaine.

> **Seuil de pauvreté:** Le seuil de pauvreté est calculé d'après les lignes directrices de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS). Pour un ménage d'une personne, il se situe à 2100 francs et pour une famille de quatre personnes, à 4000 francs. *(an.)*

Des causes complexes. Le fait de tomber au-dessous du seuil de pauvreté ne s'explique pas, la plupart du temps, par une seule raison. Le plus souvent, il y a un amalgame de différents facteurs qui font qu'une personne devient pauvre, bien qu'elle dispose d'un revenu.

Les personnes les plus touchées sont les parents célibataires, qui sont presque exclusivement des femmes. Un tiers de ces personnes est considéré comme working poors. A cause de leurs enfants, de nombreuses mères célibataires ne peuvent travailler qu'à temps partiel et très souvent, dans des secteurs d'activité où les salaires sont bas.

La plupart des working poors ont une famille. Seuls 6% sont seuls. Dans les 250 000 ménages de working poors suisses, vivent en tout 535 000 personnes. Les enfants en représentent une petite moitié. Et non seulement ils sont touchés, mais en plus, ils sont à l'origine des problèmes financiers.

Les deux tiers sont suisses. Les couples qui travaillent et qui n'ont pas d'enfants sont rarement pauvres. En revanche, un cinquième des familles avec trois enfants est touché par la pauvreté. Pour ce qui est des parents célibataires et des familles nombreuses, le nombre de working poors augmente de façon disproportionnée.

Presque deux tiers de tous les working poors sont suisses. Mais les ressortissants étrangers ont presque deux fois plus de risques de devenir pauvres. Les raisons en sont simples. De nombreux travailleurs étrangers ont un faible niveau de formation, sont insuffisamment qualifiés et sont, par conséquent, actifs dans des secteurs où les salaires sont bas, alors que nombre d'entre eux doivent entretenir une grande famille. A l'avenir, la formation sera de plus en plus importante dans le monde du travail et ceux qui n'auront aucune ou une mauvaise formation scolaire seront davantage exposés au risque de la paupérisation.

Toutes les branches sont concernées. Les travailleurs qui s'épuisent à la tâche et qui pourtant ne s'en sortent pas ne sont pas seulement actifs dans les secteurs réputés pour leurs faibles salaires; on les rencontre dans toutes les branches d'activité. Les indépendants sont fortement touchés, au-dessus de la moyenne. Le plus souvent, les working poors travaillent à temps partiel, dans des conditions d'insécurité d'emploi et à des postes aux horaires irréguliers.

Leur nombre est particulièrement important dans l'agriculture, le secteur textile, le commerce de détail, l'hôtellerie, le nettoyage d'immeubles.

Des conséquences durables. «Quand on n'a jamais été pauvre, il est difficile de se représenter ce que cela veut dire», ajoute le sociologue Ueli Mäder, journellement confronté dans son travail à des personnes touchées. La simple augmentation de la taxe des sacs poubelles peut représenter un stress supplémentaire pour certains. Il faut rogner à droite et à gauche sur les dépenses, et ce faisant, de nombreux pauvres ressentent plus durement certaines privations sociales comme les vacances, le café au restaurant ou la visite d'une exposition que certains renoncements matériels.

Les soucis d'argent permanents, les calculs et les limitations constantes laissent des traces qui ont souvent des conséquences à long terme. Une pression permanente affecte non seulement le sentiment de la valeur de soi-même, mais aussi la santé; elle tire «vers le bas» – et ceux qui en souffrent sont le plus souvent la femme et les enfants des familles touchées.

La pauvreté est refoulée. Et pourtant, les working poors sont rares à se rebeller contre leur situation et l'acceptent en se taisant. «Quand on a le dos au mur, on n'a pas la force de se défendre», souligne Ueli Mäder.

Au contraire. Très souvent, les personnes touchées cherchent à refouler et à cacher leur pauvreté. Il ne faut pas donner l'impression qu'on n'a pas réussi ou qu'on a renoncé. Pour cette raison, une grande partie de cette population renonce à solliciter l'aide sociale.

Diverses exigences. Surchauffées par de récentes controverses au sujet de salaires de cadres exorbitants d'une part et de salaires minimaux d'autres part, des voix se sont fait entendre pour une plus juste répartition des revenus. Le président de la Confédération, Moritz Leuenberger, a souligné, dans son discours à l'occasion du 1er mai, que des différences salariales trop grandes sont dommageables pour une société. «Des milliers de working poors dans les pays riches de la planète, c'est scandaleux. C'est une tare qui doit disparaître, non pas demain, mais aujourd'hui», a-t-il déclaré.

Tous les partenaires sociaux approuvent. Il n'y a que sur la façon de procéder que l'unanimité ne se fait pas. L'Union des employeurs est favorable à une politique salariale qui supprime la problématique des working poors, mais en même temps, elle dit: «Il n'est pas du ressort de l'économie de garantir un salaire décent à tout prix à tous les employés». Les patrons mettent donc l'accent sur la formation continue, ainsi que sur un meilleur soutien des familles avec enfants, afin que les femmes puissent travailler davantage.

Les syndicats, au contraire, veulent lutter contre la pauvreté avec un salaire de 13 fois 3000 francs et la défiscalisation des personnes qui vivent avec le minimum vital. **ANGELIKA NIDO**

Hautes écoles spécialisées

L'uni des praticiens

La formation professionnelle en Suisse se trouve à un tournant. Les Hautes écoles spécialisées (HES) jouent, dans ce contexte, un rôle important. Ces dernières années, une soixantaine d'écoles supérieures ont été regroupées dans sept HES régionales avec l'objectif de renforcer la collaboration entre la science et l'économie.

La création d'écoles professionnelles supérieures a été poussée de façon décentralisée depuis les années 60. Ainsi sont apparus de nombreux, et parfois aussi très petits centres de formation qui ont fortement contribué au développement économique de leur région, mais leur rayonnement restait local.

Renforcement de l'aspect scientifique. En 1994, le Conseil fédéral a présenté au Parlement un projet de loi concernant la création de hautes écoles spécialisées. Le gouvernement poursuivait les objectifs suivants: l'offre en hautes écoles devait être élargie à des voies de formation orientées vers la pratique, il s'agit de garantir la relève des cadres dans l'économie et renforcer les centres de compétences régionaux.

L'élément le plus important de la loi sur les Hautes écoles spécialisées entrée en vigueur en 1996 est constitué par un mandat de prestations nettement plus étendu comprenant, au-delà des études de diplôme et de la formation continue, des activités de recherche et développement orientées sur la pratique, des services au profit de tiers et la collaboration avec d'autres instituts de formation et de recherche. «Cet objectif a renforcé le caractère scientifique», affirme avec conviction Andri Gieré, responsable du secteur des Hautes écoles spécialisées auprès de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT). «De cette façon, les Hautes écoles spécialisées peuvent être clairement intégrées au niveau des hautes écoles.»

Phase de mise en place jusqu'en 2003. En Suisse, les HES ont commencé à être opérationnelles durant l'année académique 1997/98 et la fin de la phase de mise en place est prévue d'ici 2003. Jusque là, il s'agira de réunir les offres de formation existantes à l'échelon régional et suprarégional. Dans ce processus, on demande

également la fusion de parties d'écoles et la concentration de voies d'études de même type, des mesures qui ne sont pas toujours bien acceptées.

L'objectif de créer des centres de formation et de recherche soulève plus particulièrement des difficultés. Car cela implique une réduction du nombre d'instituts de formation pour donner naissance à des HES de taille suffisante. Andri Gieré est toutefois confiant: «Après 2003, nous aurons établi, avec les HES, un nouvel élément efficient de notre système de hautes écoles.»

Sept Hautes écoles spécialisées. Les HES couvrent un vaste éventail de voies de formation, soit dans les domaines reconnus par la Confédération que sont l'économie, la technique, l'organisation, la construction, la chimie et l'agriculture, soit dans les domaines régis par les cantons comme l'art, la santé et le travail social. Il y a actuellement sept HES qui comptent quelque 25 000 étudiants. La plus grande d'entre elle est la Zürcher Fachhochschule (ZFH) avec 5850 étudiants. Elle propose des voies de formation dans les différentes écoles qui la composent à Zurich, Winterthour et Wädenswil. La Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) est fondée sur un concordat des six cantons romands. Y sont intégrées dix-huit écoles représentant un total de 5700 étudiants.

La Berner Fachhochschule (BFH) compte 4200 étudiants et comprend douze écoles. Avec 3400 étudiants, la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW) constitue provisoirement un modèle de coopération qui comprend les écoles des cantons d'Argovie, Bâle-Ville et Campagne et Soleure. La Fachhochschule Ostschweiz (FHO) englobe les cantons de la Suisse orientale et les Grisons avec un effectif de 2450 étudiants. Les cinq écoles autonomes qui la composent sont réparties sur cinq localités.

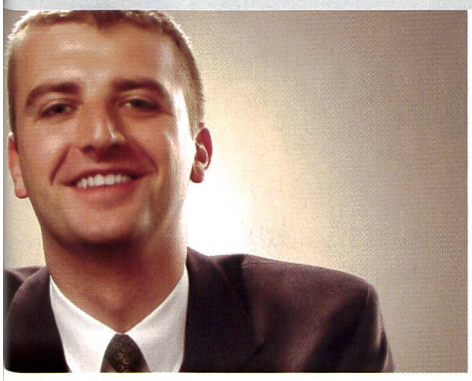
La Fachhochschule Zentralschweiz (FHZ) compte 1900 étudiants et elle est administrée par sept cantons de Suisse centrale. Les cinq écoles qui la composent se trouvent dans la région lucernoise. Avec 900 étudiants, la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) est, en rapport avec son bassin de population limité, la plus petite des HES. La SUPSI comprend six écoles, situées à Lugano et ses alentours ainsi que trois autres instituts.

Transfert de technologies et de savoir. Pour les HES, il est fondamental de coopérer avec l'économie. Au-delà des voies d'étude, les Hautes écoles spécialisées opèrent également dans le domaine de la recherche appliquée en fournissant à l'économie des services dans le transfert de savoir et de technologies. «Par le biais de projets concrets, poursuit Andri Gieré, la collaboration permet d'intéressantes expériences qui sont utiles aussi bien pour les Hautes écoles spécialisées que pour les entreprises qui y prennent part.»

RUEDI STUDER

Bagage théorique et expérience pratique

«Les expériences pratiques faites avec des personnes qui ont fréquenté les Hautes écoles spécialisées sont très positives», affirme Bruno Mettler, responsable du recrutement et de l'assistance au service du personnel de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall. En plus de disposer d'un bon bagage théorique, les diplômés peuvent s'appuyer sur une bonne formation professionnelle et se prévaloir d'une expérience pratique. Les Banques Raiffeisen sont généralement présentes lors des journées contact organisées par les HES, cherchant à nouer des contacts et à engager le personnel dont elles ont besoin. Sont recherchés plus particulièrement des spécialistes dans le domaine des services bancaires et financiers, le controlling, la comptabilité, le marketing et l'informatique. En ce qui concerne la collaboration entre la science et l'économie, les Banques Raiffeisen ont un intérêt mesuré. Elles ne participent ainsi à aucun projet, mais les étudiants dont les travaux de diplôme portent sur la banque sont appuyés financièrement. *(rs.)*



David Zumbrunnen (26), Penthalaz/VD

Après un apprentissage à la BCV, David Zumbrunnen a rapidement choisi la voie des prêts et crédits d'une banque de proximité, d'abord à Leysin (Banque Raiffeisen du Sépey) puis à Lausanne (Banque Raiffeisen Haute-Broye-Jorat). Il a dès lors voulu parfaire sa formation en suivant les cours de généraliste en économie d'entreprise à la Haute école de gestion de Lausanne (HEG, anciennement ESCA) qui fait partie de la HES-SO. Pour lui, «la HEG permet aux jeunes confrontés au monde du travail de faire des choix motivés et cohérents». *(pt.)*

Luca Quadri (23), Bellinzone/TI

Etudiant de la SUPSI, dans la section d'architecture, Luca Quadri a choisi cette école parce qu'elle donne à la fin des trois ans d'études la double possibilité de, soit continuer à étudier, soit commencer à travailler. Il se dit satisfait de son choix, même s'il y a actuellement de nombreuses adaptations en cours liées à cette phase de transition. Et Luca Quadri d'ajouter: «J'espère que la SUPSI aura rapidement le prestige de l'ancienne STS. En ce qui me concerne, j'ai déjà une offre de travail et je pense la saisir au terme de mes études.» *(ls.)*

Thomas Meyer (25), Neuenegg/BE

Thomas Meyer étudie l'économie d'entreprise à la HSW d'Olten. Avant d'entamer cette formation de trois ans, il a fait deux semestres en sciences économiques à l'uni de Fribourg. Sa motivation pour changer: «L'uni était pour moi trop grande et trop théorique.» A la HES, l'enseignement est plus familial et surtout lié à la pratique. «Beaucoup de professeurs sont aussi actifs dans l'économie privée», explique-t-il. Thomas Meyer est convaincu que ce lien avec la pratique constitue un plus: «Cela augmente nos chances sur le marché du travail.» *(rs.)*

Photos: Ldd.

jusqu'à 56% de réduction pour les lecteurs PANORAMA

Primflex® Queens

Le duvet de plumes 4 saison

Qualité supérieur

Prix super!

Avec 90% de plume d'oie neuv d'origine d'un blanc immaculé de toute première qualité.

Le poids de remplissage pour la partie épaisse pèse 550 g/700 g, celle de la partie mince 450 g/575 g. L'une et l'autre peuvent être couplées en un tour de main au moyen de boutons.

Au **printemps,** le duvet épa
En **été,** le duvet mince.
En **automne,** le duvet épais
Et en **hiver** vous réunissez le deux.

200 x 210 cm
Au lieu de Fr. **745.-**
Rabais lecteur
PRIX LECTEUR
328.-
Art.-No. 153
-56%

160 x 210 cm
Au lieu de Fr. **625.-**
Rabais lecteur
PRIX LECTEUR
278.-
Art.-No. 152
-55%

Primflex®
Les systèmes-sommeil

Bon de commande prioritaire pour les lecteurs PANORAMA

Oui, je commande: **Le duvet de plumes 4 saisons:**

Indiquez le nombre s.v.p.!

☐ Art.-No. 152: 160 x 210 cm, à Fr. 278.–
☐ Art.-No. 153: 200 x 210 cm, à Fr. 328.–

Oreiller en duvet:

☐ Art.-No. 154: 65 x 65 cm, à Fr. 49.–
☐ Art.-No. 155: 65 x 120 cm, à Fr. 59.–

Tous les prix y compris la T.V.A. frais d'envoi excl..

Nom/Prénom:

Rue, No.:

Ville/code postale: No. tél.:

Signature: Date:

En caractères d'imprimerie s.v.p. et envoyez le coupon à:

Code No. K 93

PANORAMA Action d'été
Personalshop, c/o WWB, Flughafenstrasse 235, 4025 Bâle

Nous sommes à votre service 24h/24!
Tél. 0848 80 77 60 ou fax 0848 80 77 90

Vous recevrez les articles commandés (livraison en fonction du stock) par paquet postal avec facture envoyé directement par la fondation WWB, institution de droit publique pour l'intégration économique et sociale des personnes handicapées.

Visitez notre magasin à la Flughafenstrasse 235, 4025 Bâle. P

160 x 210 cm: Art.-No. 152 / 200 x 210 cm: Art.–No. 15

Pour tout savoir:

Le duvet en plume d'oie 4 saisons Primflex Queens

Enveloppe: 100% coton Cambric extra ne laissant pas échapper le contenu.
Garnissage: 90% de plume d'oie neuve d'un blanc immaculé et de première qualité.
Finition: surpiqûres en carreaux ou petits compartiments. Double couture pour le ruban de coton. Epaisseur 3 cm.
Dimensions A: 160 x 210 cm
Dimensions B: 200 x 210 cm
Poids de remplissage:
Couverture épaisse **A**: 550 g, **B** 700 g
Couverture mince **A**: 450 g, **B** 575 g
Antistatique, n'attire pas la poussière.
Elaboré dans le respect des animaux. Etiquette avec des conseils pour l'entretien.
Emballage: Dans un practique sac de marin 100% coton avec cordelette de fermeture.

La qualité remarquabl de ce duvet de plumes vous garantit une diffu on optimale de la cha Rempli avec 90% de plume d'oie neuve d'o gine d'un blanc imma et de la meilleure qua

5 ans de garantie

QUEENS

Athentique seulement avec la marque Queens brodée

Consommation

Le tourisme d'achat

Les consommateurs helvétiques déboursent un tiers de plus pour leurs dépenses que leurs voisins européens. Dès lors, nombreux sont ceux qui passent la frontière pour leurs courses.

La Suisse est le pays le plus cher d'Europe. C'est la constatation qui ressort de la dernière étude publiée par Eurostat, l'office de la statistique de l'UE: pour un niveau des prix moyen du panier type des ménages privés de 100 au sein de l'UE, celui enregistré par notre pays atteignait 132 points en 1998! Dans un classement regroupant dix-huit pays, la Suisse devance la Norvège, le Danemark, la Suède et l'Islande. Avec nos voisins directs, les écarts de prix sont marqués: 26 points avec l'Allemagne et l'Autriche, 28 avec la France et 44 avec l'Italie.

Flux de consommation hors de nos frontières. Dans une comparaison des prix à la consommation Suisse-France, on constate, par exemple, que la côte de porc ou l'huile de tournesol sont, au minimum, 1,8 fois, voire jusqu'à deux fois en moyenne, plus chères en Suisse. Pas étonnant dès lors que le tourisme d'achat se développe. Selon la dernière étude Coop sur le sujet, les consommateurs suisses ont dépensé en 1998 l'équivalent de 1,6 milliard de francs (600 millions en 1990!) pour l'achat de produits alimentaires dans les pays de l'UE. En termes de chiffre d'affaires, cette «concurrence étrangère» occupait alors le quatrième rang derrière Migros, Coop et le groupe Bon Appétit.

En mars a été publiée une étude auprès de 1200 ménages par l'Union lémanique des Chambres de commerce et d'industrie qui met notamment en évidence l'importance des flux de consommation: sur 100 francs, les ménages suisses en consacrent 17 à leurs achats à l'étranger contre 2 à leurs homologues français. Cette enquête chiffre aussi l'apport des ménages suisses de 23 à 41% dans le chiffre d'affaires des commerces de Haute-Savoie et de l'Ain.

Jusqu'en Suisse centrale. Une autre étude de l'Union lémanique des chambres d'agriculture montre l'importance du phénomène. La distance qui sépare un ménage d'une frontière ne semble ainsi plus un obstacle: la part des ménages romands habitant entre 16 et 30 kilomètres d'une frontière et pratiquant des achats transfrontaliers (58% en 1997) est aussi importante que celles de leurs voisins domiciliés à moins de 15 kilomètres, le pourcentage des premiers ayant même augmenté plus vite (10% entre 1994 et 1997) que celui des seconds (6%). Plus étonnant, à Lucerne, canton pourtant sans frontière commune avec un pays de l'UE, la part des ménages ayant au moins une fois rempli leurs caddies à l'étranger atteint 23%.

Un îlot de cherté. Les causes des différences de prix à la consommation entre la Suisse et les pays de l'UE – selon les spécialistes, le niveau des prix en Suisse aurait tout de même légèrement reculé en comparaison internationale (baisse des produits laitiers, nouvelle taxation des alcools) – sont multiples. A ce propos, Neil Ankers, le directeur de la Chambre genevoise d'agriculture relève: «La surévaluation du franc suisse, le prix élevé des salaires, des loyers, le perfectionnisme, les accords de distribution, la petitesse des structures et du marché helvétiques augmentent les coûts non seulement chez les paysans, mais aussi chez les autres acteurs de la filière alimentaire et non alimentaire.»

Avantages à relativiser. Les gens qui vont à l'étranger faire leurs achats ne font souvent pas de réelles affaires. Ainsi, ce jeune homme de Thoune n'hésite pas à aller jusqu'à Weil am Rhein pour refaire son frigo. Apparemment, il ne tient pas compte des 280 kilomètres (à 65 centimes le kilomètre, un coût de 181 francs!) aller-retour. Pour lui et son amie, c'est simplement «une jolie balade».

Et l'animateur radio bâlois Jean-Luc Wicki avoue volontiers lorsqu'il va faire ses courses en Allemagne: «En pensant que tout est si avantageux ici, on achète souvent davantage que prévu.»

PHILIPPE THÉVOZ

Info

Tout renseignement sur les marchandises autorisées en franchise ou à dédouaner peut être obtenu auprès des offices de douane.

Direction générale des douanes à Berne, tél. 031/322 65 11, fax 031/322 78 72
Adresse Internet: www.zoll.admin.ch

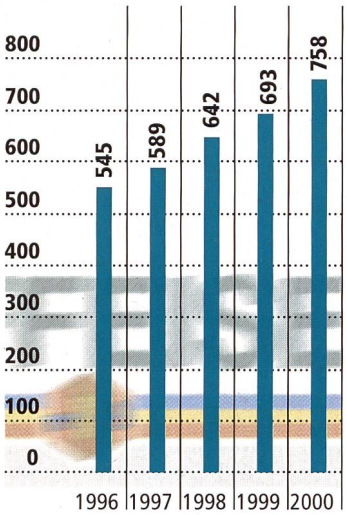
Photocomposition: B&S

Banques Raiffeisen neuchâteloises: bilan 2000 fort réjouissant

Après l'expérience très positive de la sortie des collaborateurs l'an dernier dans le cadre du Centenaire Raiffeisen, il a été décidé que l'assemblée de la Fédération neuchâteloise des Banques Raiffeisen serait désormais l'occasion de se retrouver une fois l'an et de renforcer l'esprit de groupe. Ainsi, outre le comité de la Fédération, les délégués des banques et les invités, l'assemblée générale qui s'est tenue cette année au Cerneux-Péquignot a réuni

Fédération neuchâteloise

Développement de la somme du bilan (en mio)



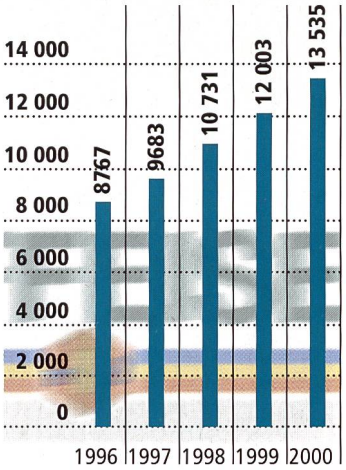
pour la première fois plus du tiers des employés des Banques Raiffeisen neuchâteloises. Les participants ont d'abord eu la possibilité de visiter la fromagerie des Chaux à La Chaux-du-Milieu avant la partie officielle. Le président de la Fédération François Zwahlen s'est plu à relever la bonne marche des affaires des sept Banques Raiffeisen neuchâteloises qui enregistrent des augmentations réjouissantes aussi bien de la somme de bilan (+9,3%) que du nombre de sociétaires (+7,6%). La remise des récompenses aux jubilaires a aussi été l'un des moments forts avec notamment le témoignage de Francis Schwaab, membre du conseil d'administration de la Banque Raiffeisen des Vallées qui, il y a trente ans, a commencé comme gérant à La Sagne: «Un jour après mon entrée en fonction, une personne âgée a confié 3000 francs à ma femme pour les déposer sur son compte sans préciser son nom. J'ai mis plusieurs jours à savoir qui c'était. Pour moi, cette proximité, cette confiance participe à la profonde fierté que je ressens dans mon travail et mon engagement pour Raiffeisen.»

De son côté, Walo Bauer, le secrétaire général de l'Union Suisse, a donné quelques lignes directrices de la stratégie Raiffeisen face aux défis du marché: s'ouvrir aux nouvelles technologies, innover et étendre ses parts de marché, répondre aux attentes du client grâce aux coopérations, développer la communication, rester fidèle à la culture d'entreprise coopérative. *(pt.)*

Résultats records des Banques Raiffeisen genevoises

Fédération genevoise

Développement du nombre des sociétaires



Lors de l'assemblée générale de la Fédération genevoises des Banques Raiffeisen qui s'est tenue à Bellevue, son président Jean-Marc Isoz a d'emblée salué les performances hors pair enregistrées au bout du lac l'année même du Centenaire Raiffeisen. Ensemble, les neuf Banques Raiffeisen genevoises ont, en effet, passé le cap du milliard de francs de bilan et totalisent plus de 13 500 sociétaires. Les progressions enregistrées de respectivement 11,1% et 12,8% placent la Fédération genevoise au deuxième rang des résultats obtenus au plan national. L'exercice 2000 a encore notamment été marqué par deux importantes fusions entre les établissements du Mandement et de Vernier Grand-Saconnex, d'une part, et ceux du Salève et des Communes Réunies, d'autre part. En outre, la redistribution des rayons d'activité en vue de futures implantations Raiffeisen en ville de Genève a donné lieu à des discussions et séances fort animées.

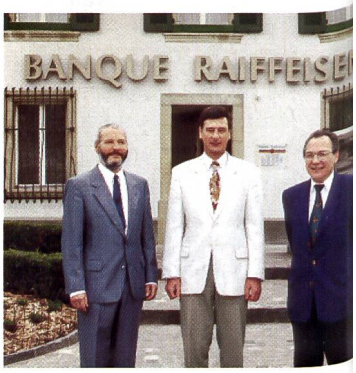
Dans son allocution, Kurt Zobrist, chef de l'office de révision de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, a évoqué les solutions que développe le groupe Raiffeisen pour relever avec succès les défis actuels et futurs. De son côté, le remuant secrétaire général des syndicats patronaux genevois, Michel Barde, a loué la vitalité des Banques Raiffeisen et jeté un regard critique sur la fiscalité des entreprises dans un environnement globalisé. *(pt.)*

Banque Raiffeisen de Marly: 75 ans et une santé réjouissante

«En 1926, l'année même de sa création, la banque – qui s'appelait alors la Caisse de crédit mutuel de la paroisse de Marly – comptait 17 sociétaires», comme l'a rappelé Michel Grandjean, président de la Banque Raiffeisen de Marly lors d'une assemblée exceptionnelle (720 sociétaires présents) à Forum Fribourg pour marquer comme il se doit ce 75e anniversaire. Les sociétaires sont aujourd'hui plus de 2500 et, après la dernière fusion avec la Banque Raiffeisen de Bonnefontaine, le total du bilan s'approche des 200 millions de francs. C'est dire si Antoine Emmenegger, le directeur depuis 33 ans, n'est pas peu fier de remettre un établissement en aussi bonne santé à son successeur, Jocelyn Corminboeuf.

Le secrétaire général de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, Walo Bauer, a tenu à saluer les brillants résultats de l'alerte septuagénaire, confirmant ainsi que «Raiffeisen est une alternative bienvenue et toujours plus sollicitée, dans les villes aussi, à l'heure de la globalisation.»

Dans leurs allocutions, les invités d'honneur, le conseiller d'Etat Claude Lässer et le syndic de Marly Francis Maillard ont encore souligné tout le bien qu'ils pensent de la philosophie coopérative Raiffeisen. *(pt.)*



Antoine Emmenegger, Michel Grandjean et Jocelyn Corminboeuf.

KÜNG·SAUNA

Coupon pour documentation

- ☐ Sauna finlandais
- ☐ Sauna bio/BIOSA
- ☐ Sauna en poutres
- ☐ Sauna à monter soi-même
- ☐ Bain de vapeur
- ☐ Whirl-Pool
- ☐ Solariums
- ☐ Appareils fitness

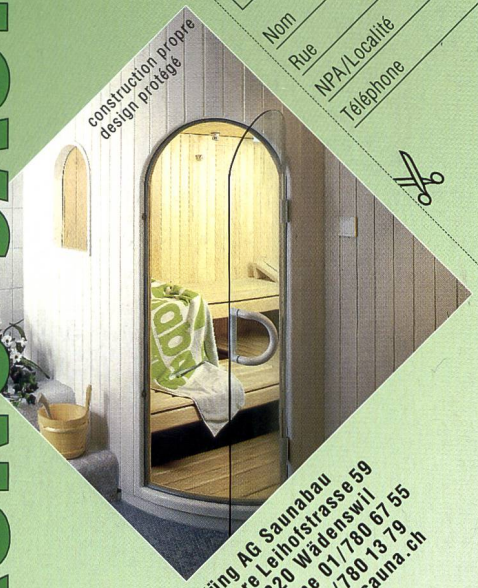
Nom

Rue

NPA/Localité

Téléphone

Pan



Küng AG Saunabau
Obere Leihofstrasse 59
CH-8820 Wädenswil
Téléphone 01/780 67 55
Télétax 01/780 13 79
info@kueng-sauna.ch

Montez ... Descendez

- ✔ Un lift d'escaliers est la solution sûre
- ✔ pratique pour des décennies
- ✔ s'adapte facilement à tous les escaliers
- ✔ monté en un jour seulement

HERAG

HERAG AG
Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See

Tel. 01/920 05 04

Veuillez m'envoyer la documentation ☐

Je désire un devis estimatif des coûts ☐

Nom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Pano

DÉCORATION ET PROTECTION SOLAIRE POUR FENÊTRES DE TOIT VELUX

VELUX®

Set complémentaire

Comme protection solaire le jour et pour préserver votre intimité la nuit, les stores VELUX offrent un choix de possibilités de décoration et protection solaire.

VELUX (SUISSE) SA
Industriestrasse 7, 4632 Trimbach
Téléphone: 062/289 44 44
Fax: 062/293 16 80
E-Mail: VELUX-CH@VELUX.com
Internet: www.VELUX.ch

BIEN PLUS QU'UNE FENÊTRE

Oui, je désire recevoir la brochure «Décoration et protection solaire»

Nom

Adresse

NP/Lieu

Téléphone

A envoyer à: VELUX (SUISSE) SA, Industriestrasse 7, CH-4632 Trimbach

PAN

Mouvement de la jeunesse suisse romande

Un air de vacances pour les enfants

Depuis 80 ans, le Mouvement de la jeunesse suisse romande (MJSR) veille au bien-être des enfants. Actuellement, il leur propose des camps de vacances et offre une formation pour jeunes adultes à ceux qui sont tentés par le monitorat. Par ailleurs, il apporte un certain soutien aux familles.

Camps «Maternel» pour les petits dès 4 ans, thème équitation.

Camp à thème au bord de la mer à Faro.

A la fin d'un camp, on est tous copains.

En 1920, au lendemain d'une guerre meurtrière dont les enfants gardaient encore des séquelles, dans un contexte économique morose qui voyait l'industrialisation conquérir les villes, de jeunes étudiants, préoccupés de la santé des enfants du vieux continent, créèrent le Mouvement de la jeunesse suisse romande. Cures de plein air pour enfants tuberculeux, parrainages pour les enfants russes ou allemands, «berceaux-circulants», marraines visiteuses, autant d'initiatives qui permirent à de nombreux enfants de s'en sortir.

Autres temps, autres mœurs. Au fil des années, le MJSR a réajusté son action en fonction des réalités socio-économiques, mais toujours en faveur de la jeunesse: aide humanitaire, camps de vacances, placement familial, échange de jeunes, passeport-carrefour (programme d'orientation professionnelle pour jeunes en fin de scolarité) ou encore, formation d'animateurs et animatrices de jeunesse. Actuellement, les enfants, les adolescents et les jeunes sont mieux encadrés; ils sont privilégiés en termes d'école, de loisirs, de jeux et d'éducation. Pourtant, nombre d'enfants ne partent toujours pas en vacances. Faute au manque d'argent, au manque de temps, au manque de tout un peu...

L'école est finie, vive les vacances! Le programme socio-culturel du MJSR privilégie l'accueil des enfants en dehors du temps scolaire par la mise sur pied de camps de vacances. Plus de 40 séjours en Suisse et à l'étranger ont été proposés pour l'été 2001. Les effectifs (12 à 25 enfants), les équipes (3 à 6 moniteurs formés sous la direction d'un responsable de camps), alliés à l'accompagnement professionnel qu'offre le mouvement, permettent au MJSR de mettre à disposition des enfants – pour la plus grande tranquillité des parents – des conditions optimales de sécurité.

Les camps sont conçus de telle façon qu'ils offrent des domaines d'activités aussi variés que les loisirs fun, l'informatique, la voile, le séjour linguistique, etc. Des projets «nature» complètent l'ensemble: cheval, montagne, ferme, mer.

Il existe des camps pour les enfants dès 4 ans, jusqu'aux adolescents de 17, 18 ans. Evidemment, le MJSR ne pratique aucune discrimination économique, politique, religieuse ou raciale.

Pour tout ce petit monde. Que les parents aient un budget modeste ou non, ou tout simplement, parce qu'ils n'ont pas autant de vacances que leurs enfants, parce que maman est fatiguée et que papa travaille beaucoup, les enfants doivent bien être pris en charge d'une façon ou d'une autre pendant les vacances scolaires. Le MJSR en a fait sa vocation et il n'y a donc plus d'excuses à ce qu'un enfant n'ait pas droit à des vacances. Aux familles modestes qui auraient des difficultés à financer un camp pour un ou plusieurs enfants, le MJSR propose une aide financière directe et des plans de paiement échelonnés, accessibles à ceux qui en font la demande auprès du mouvement.

«Nous répondons à la notion du besoin»

Pour Fabienne Bernard, directrice de l'équipe d'animation, les enfants sont les premiers gagnants; quant aux parents, sur le plan du budget, c'est une question de responsabilisation.

«Panorama»: Combien de camps organisez-vous en moyenne chaque année?

Fabienne Bernard: Cela dépend des années mais en moyenne, nous mettons sur pied 45 à 65 camps par an. Les camps en Suisse se déroulent dans nos maisons* et pour ce qui concerne l'étranger, nous envoyons des animateurs sur place pour qu'ils élaborent un projet, tout en s'assurant que le contexte local s'y prête (présence d'un hôpital, de médecins, etc.).

«Panorama»: Où se déroulent vos camps à l'étranger?

Bernard: Principalement en France mais nous en organisons également en Espagne et en Italie. Notre critère essentiel est de pouvoir les atteindre très rapidement; en cas de problème, nos éducateurs doivent pouvoir intervenir vite, pour le bien-être physique et psychique des enfants.

«Panorama»: Vous organisez des camps pour les enfants dès 4 ans. N'est-ce pas un peu jeune?

Bernard: Nous voulons répondre à la notion du besoin (par exemple, les enfants ont deux mois de vacances, les parents n'ont qu'un mois), ce qui concerne toutes les catégories d'âges, peut-être un peu moins les jeunes de 17 à 18 ans qui sont beaucoup plus autonomes et attirés par d'autres options. En ce qui concerne les petits enfants, il est évident que tout dépend de l'enfant. Un petit enfant sociable, suffisamment autonome et ouvert, aura beaucoup de plaisir. Nos expériences sont positives. Les parents qui inscrivent de si jeunes enfants le font pour deux raisons principalement: le souci de sociabiliser leur enfant et pour des motifs professionnels. Le plus souvent, ce sont les parents qui pleurent au moment du départ du train...

«Panorama»: Quelle est, précisément, l'aide financière que vous proposez aux parents modestes?

Bernard: Nous disposons, dans notre budget, de 35 000 à 40 000 francs chaque année à distribuer aux parents à petit revenu. Nous essayons de les responsabiliser et allons même jusqu'à leur proposer des plans de paiement, comme par exemple, 50 francs par mois. Qu'importe s'ils mettent deux ans à payer le prix du camp! A part cet argent, nous pouvons faire appel nous-mêmes au fonds Mimosa.

«Panorama»: Quel genre de formation proposez-vous aux jeunes candidats au monitorat?

Bernard: Les jeunes qui s'adressent à nous pour du monitorat sont pour la plupart universitaires ou viennent du domaine social. Nous leur proposons une formation de sensibilisation avec des cours d'organisation, de responsabilité pénale et civile, des cours où ils peuvent analyser les réactions, les comportements et les signes d'autorité. Les responsables de camps suivent une formation de quatre journées. Les moniteurs, pour leur part, ont deux jours de théorie et un week-end de mise en pratique.

«Panorama»: Quels sont vos buts pour l'avenir?

Bernard: Nous souhaitons, d'une part, nous faire mieux connaître de certains cantons tels que le Valais et le Jura, par exemple, et d'autre part, proposer d'autres services aux familles, tels que de l'information et des conseils, notamment par Internet.

Interview: Annie Admane

* La Fondation du MJSR possède 5 maisons en Suisse: «La nouvelle lune» à St-Georges, «La comète» à Gryon, «Jolimont» aux Diablerets, «Les planètes» à Plans-sur-Bex et «La grande ourse» à Trient.

Le MJSR propose des camps aux enfants dès l'âge de 4 ans.

En outre, le MJSR pratique des prix identiques pour toutes les familles (sans indexation au revenu familial), et sans variation d'un canton à l'autre.

Moniteur, un job pour l'été. Quant aux plus âgés des jeunes – les étudiants dès 18 ans ou 20 ans pour les camps à l'étranger – qui sont à la recherche d'un job pour arrondir leurs finances, le MJSR s'adresse tout spécialement à eux en les recrutant comme monitrice ou moniteur, le temps d'un été, voire même de plusieurs. Les intéressés peuvent choisir entre de multiples possibilités tant au niveau des thèmes de camps, des âges, que des périodes de camps. Un séjour à la ferme, le festival d'Avignon, par exemple, côtoient la planche à voile ou l'équitation... Chacun peut trouver un projet selon ses affinités. En plus d'une formation préalable, des animateurs accompagnent les jeunes durant la préparation du camp et supervisent les séjours. Les équipes ne sont donc pas livrées à elles-mêmes. Les entretiens de recrutement ainsi que les formations ont lieu dans chaque canton romand. **ANNIE ADMANE**

Info

Mouvement
de la jeunesse
suisse romande
8 rue Beaulacre
1202 Genève
tél. 022/ 733 55 13
fax 022/ 733 54 49
e-mail: mjsr@camps-vacances.ch
www.camps-vacances.ch

La taxidermie pour immortaliser Minouche

Mistigri, ou Milou, sont morts de leur belle mort, faut-il les faire préparer par un taxidermiste pour conserver leur présence?

Chat domestique naturalisé.

Pour certaines personnes, souvent parmi les plus solitaires, la mort de leur animal de compagnie est un événement dramatique. Elles ne l'acceptent pas et trouvent une forme de recours dans la taxidermie, cet art qui consiste à préparer les animaux morts pour les conserver avec l'apparence de la vie.

Bien sûr, il y a là le signe d'un amour démesuré. Bien sûr aimer vraiment son Médor serait prendre sa mort comme le terme inéluctable de sa vie et respecter le rythme interrompu de cette vie. Il n'empêche, la demande existe, et les clients se retrouvent souvent déçus, avec un Minet qu'ils ne reconnaissent pas.

Déception souvent au rendez-vous. «Le taxidermiste prépare un chien, ou un chat, il ne prépare pas LE chien ou LE chat. Il n'a pas connu l'animal vivant, ses expressions son caractère, sa relation avec son maître. Il a beau se donner beaucoup de peine, faire un excellent travail, le résultat ne satisfait pas vraiment. Il arrive aussi que les clients ne donnent pas suite et pour éviter de perdre leur temps, les professionnels pratiquent des tarifs élevés et demandent 50% d'acompte. Cette pratique incite la clientèle à mûrir sa réflexion.»

André Kaiser est taxidermiste au Musée de zoologie de Lausanne. Il ne travaille pas avec la clientèle privée. Les taxidermistes indépendants préparent les animaux de compagnie, mais ils savent que ce n'est pas très agréable. «Les animaux domestiques n'ont pas de bonnes odeurs, le manque d'exercice physique, la nourriture en boîte contribuent à les faire grossir. Cela n'arrive pas avec l'animal sauvage, la vie naturelle empêche l'accumulation des mauvaises graisses.»

Plus facile avec les oiseaux. Les chiens, les chats surtout font l'objet d'une demande de «naturalisation», il arrive parfois qu'on apporte des oiseaux. Le client ne peut faire préparer que la dépouille qu'il fournit. Il devra le faire très rapidement après la mort de l'animal et apporter des photos afin que le professionnel puisse repérer la couleur des yeux, se faire une idée de l'apparence de vie recherchée. «Il est plus facile d'obtenir de bons résultats avec un oiseau, explique André Kaiser, il n'est pas nécessaire de remodeler la tête et l'expression du regard est plus simple parce qu'on ne voit qu'un œil à la fois.»

Le corps est recomposé en mousse achetée ou fabriquée par le taxidermiste lui-même, cette mousse est travaillée de façon à trouver la bonne attitude, puis on y colle la peau. Le visage exige un soin particulier, c'est par lui que le client retrouvera son animal. Pendant les trois semaines de séchage, la tête est couverte d'épingles qui fixent la peau.

Bientôt des cimetières pour animaux. Et après? Après, Mistigri ou Milou reviennent en silence à la maison. Ils ne miauleront plus, ne gambaderont plus, devront être tenus à l'abri du soleil, eux qui l'aimaient tant. Ils entreront dans le menu des mites et deviendront des nids à poussière. «L'idéal est de les conserver dans des vitrines et de les protéger avec un insecticide. On peut enlever la poussière à l'air comprimé et utiliser le produit anti-mites qu'on trouve en droguerie.»

La taxidermie est un métier artisanal complet, qui exige un grand savoir-faire, c'est une profession à sauvegarder, insiste André Kaiser. «Nous sommes devenus très peu nombreux et, hors des institutions, l'emploi est rare. C'est la raison pour laquelle les taxidermistes indépendants acceptent assez volontiers de préparer des animaux de compagnie. Mais la pratique pourrait diminuer avec l'ouverture de cimetières pour animaux.»

GENEVIÈVE PRAPLAN

Photo: Musée zoologique de Lausanne

Info

Fédération suisse des Préparatrices et préparateurs en sciences naturelles (FSPSN)
Christoph Meier (président)
Musée d'histoire naturelle
de la Ville de Berne
Bernstrasse 15, 3005 Berne
Tél. 031/350 72 35, fax 031 / 350 74 99

Photos: Ldd.

«Aïda», le drame lyrique de Verdi, va enflammer le Stade de France le 14 septembre.

Tourisme culturel à Paris

«Aïda»: le feu au Stade de France

Paris peut être (re)découverte toute l'année. Même en se rendant des dizaines de fois dans la Ville lumière, on y trouve toujours des coins inconnus, de nouvelles activités auxquelles s'adonner, ainsi que des spectacles inédits. A l'instar d'«Aïda» en septembre.

Depuis quelque temps, dans la capitale de l'Hexagone, les comédies musicales rencontrent un succès grandissant à l'image de Roméo & Juliette, Les dix commandements et, plus tôt, Notre-Dame de Paris, qui a d'ailleurs donné le coup d'envoi de la nouvelle recette de la poule aux œufs d'or puisque, depuis que la version revisitée du célèbre pavé de Victor Hugo s'est essoufflée, de nombreuses petites sœurs lui ont emboîté le pas. Aujourd'hui, Paris vit donc plus que jamais au rythme des grands spectacles qui font tinter le tiroir-caisse de leurs promoteurs.

Selon François Kneuss, guide, sur place, du tour-opérateur Frantour Suisse, spécialiste des villes, ce qui fait aujourd'hui le succès touristique de Paris, c'est l'événementiel, c'est-à-dire les comédies musicales évoquées ou les concerts d'artistes mondialement connus comme Madonna, ou francophones, tels que Johnny Halliday. Le public se bouscule dans les stades pour pouvoir dire, à son retour au bercail: «J'y étais.» Dans ce contexte, les sociétés de production rivalisent bien évidemment d'ingéniosité pour proposer LE spectacle incontournable, qui leur assurera des lendemains sonnants et trébuchants.

«Aïda» au Stade de France. Et, à ce niveau, on peut d'ores et déjà dire que les responsables de Stade de France Productions ont fait fort avec «Aïda», le fameux drame lyrique en quatre actes de Giuseppe Verdi, qui illuminera l'intégralité de la pelouse qui a vu triompher les Bleus lors de la dernière Coupe du Monde de football. Ce spectacle aura lieu le vendredi 14 septembre prochain, à 20 heures (le lendemain en cas de pluie). Ce ne sont pas moins de 350 figurants, 140 choristes, 120 musiciens, 8 solistes, ainsi que 30 chevaux, 6 dromadaires, des flamants roses, des chèvres et un vautour(!) qui feront vivre aux spectateurs un moment unique se déroulant sur les bords du Nil à l'époque de la puissance des pharaons. Le stade peut accueillir 80 000 personnes. Début mai, il ne restait déjà plus que 4000 places en vente. Vous avez dit succès phénoménal?

Un choix judicieux. Cette chronique d'un raz-de-marée annoncé prouve que les concepteurs du Stade de France ont visé juste en jouant, d'emblée, la carte de la complémentarité. «Le Stade de France a été construit pour accueillir les plus grands événements sportifs. Mais s'il n'avait été fondé que pour cette raison, il n'aurait été qu'un stade un peu plus grand que les autres. C'est pourquoi, dès sa conception, nous avons voulu lui donner une autre dimension afin qu'il devienne une référence en matière d'accueil des manifestations sportives, d'une part, et culturelles, d'autre part», explique Gaëtan Desruelles, directeur général du consortium Stade de France/Stade de France Productions.

A coup sûr encouragés par le succès d'«Aïda», les promoteurs du stade envisagent d'y organiser au minimum deux événements musicaux de ce genre par année. Ainsi, après «Aïda», en 2001, pour commémorer le 100e anniversaire de la mort de Verdi, voici que «Carmen», de Bizet, pointe le bout de son nez à l'horizon 2002. Quand on tient le bon filon...

DIDIER WALZER

Info

Frantour Suisse, à Genève, dispose de places pour le spectale «Aïda», du 14 septembre 2001, au Stade de France, à Saint-Denis (Paris). Tél. 022/906 41 12.

Paris à vélo

Saviez-vous qu'il était possible de visiter Paris à vélo? Cette façon inédite de partir à la découverte de la plus belle ville du monde, loin des chemins habituels encombrés de voitures et de touristes, est très sympathique. D'abord parce qu'elle permet de goûter à l'atmosphère de quartiers célèbres tels que le Marais, où il n'est pas rare de croiser des célébrités, au son des explications d'un guide polyglotte, ensuite en raison du rythme des différents tours (Cœur de Paris, Paris Villages, Paris s'éveille et Paris Nocturne), très tranquille. Donc, nul besoin d'être un sportif émérite pour participer à une excursion Paris à vélo. *(dw.)*

Secret d'une peau séduisante:

l'huile de bourrache!

L'huile de bourrache contient un acide gras de haute valeur biologique: **l'acide gamma.** Cette précieuse substance manque presque totalement dans notre alimentation. Elle **hydrate et assouplit** les diverses couches de l'épiderme, atténuant de manière déterminante sa **déshydratation** et son **déficit hydrique,** tout en renforçant son élasticité. Par ailleurs, l'huile de bourrache a un **effet antiride:** en améliorant le **métabolisme de la peau,** elle la rend plus lisse et plus douce. Elle régularise aussi le fonctionnement des glandes sébacées, avec des effets positifs sur les peaux **sèches, ridées ou squameuses,** ainsi qu'en cas **d'acné. Cosmétique naturel,** notre **huile de bourrache bioactive** a été mise au point sans **aucun recours à l'expérimentation animale.** Elle est très bien tolérée par toutes les paux, notamment par les **épidermes sensibles!**

Sous quelle forme peut-on acquérir de l'huile de bourrache?

❑	**Huile de bourrache pure** et non parfumée, 50 ml (pour soins nocturnes intensifs)	Fr. 49.50
❑	**Crème à l'huile de bourrache mutibioactive** nuit et jour 50 ml (soins intensifs; assimilation rapide)	Fr. 49.–
❑	**Peeling pour le visage à l'huile de bourrache bioactive,** 50 ml (élimine avec ménagement les cellules mortes de la peau)	Fr. 18.50
❑	**Capsules d'huile de bourrache,** 120 pièces (complément alimentaire: la beauté servie de l'intérieur)	Fr. 49.60
❑	**Offre combinée: les 4 produits à l'essai!**	**10% de rabais**

Utiliser **simultanément** les 4 produits, c'est mettre tous les atouts de son côté pour un succès optimal!

Commandez par téléphone ou par courrier/fax en cochant ci-dessus les produits souhaités.

Mon adresse:
Nom / Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Location: _____

Tél.: _____ E-Mail: _____

PANO 7-8/01

DROGERIE HEGGLI

Remèdes naturels
Livraison possible à l'étranger

Hohlenbaumstrasse 71
Case postale 53
8204 Schaffhouse
Téléphone 052/625 75 81
Fax 052/620 03 51

Dessinateurs de presse: Mix & Remix

Quand l'humour lave plus blanc

Derrière ce nom étrange se cache Philippe Becquelin, un Valaisan de 43 ans. Artiste-illustrateur indépendant, il est aussi la voix qui, d'une tour de la cathédrale de Lausanne, déclame les heures chaque soir depuis presque dix ans. Portrait d'un personnage très attachant.

«Panorama»: Comment est venue l'idée de ce pseudonyme?

Mix & Remix: Ça date de 1984 lorsque j'étais aux Beaux-Arts de Lausanne. C'était le début du hip-hop et je peignais de grands tableaux en complicité avec ma femme Dominique. Comme nous étions deux, nous avons choisi ce double nom qui a surgi je ne sais comment et que j'ai gardé par la suite.

«Panorama»: Est-ce là que vous avez appris à dessiner?

Mix & Remix: Dès mon jeune âge, j'ai été attiré par le dessin. Je m'amusais à copier des extraits de bandes dessinée dans Spirou puis, un peu plus tard, dans Pilote dont je reproduisais, notamment, les personnages de Gotlib. Une bonne école qui m'a appris comment dessiner une main, comment positionner un sujet, etc. Au début des années 80, j'ai adopté un style minimaliste en faisant des personnage au corps rectangulaire ou cylindrique auquel j'ajoutais des bras et des jambes. Il m'a fallu un long cheminement pour trouver mon style et me lancer dans le dessin de presse humoristique en dessinant des têtes plus humaines et des accessoires (Jospin frisé portant lunettes, Couchepin affublé d'un nez important, etc.).

«Panorama»: Vous êtes un des piliers de «L'Hebdo», comment cette collaboration a-t-elle démarré?

Mix & Remix: Elle a commencé en 1977 par quelques cases dans la rubrique culturelle. Aujourd'hui, j'occupe la page 6 avec cinq sujets d'actualité de mon choix, dont un à travailler en strip.

«Panorama»: Quelles sont vos sources d'inspiration?

Mix & Remix: J'aime les personnages qui ouvrent leur gueule, c'est plus facile qu'avec des êtres lisses, sans aspérités où s'accrocher. J'aimais bien Blocher car il était facile de faire un gag avec lui. L'Abbé Pierre ou Tabachnik sont très porteurs aussi. Ou encore Expo.02, une caricature en soi. A la politique, je préfère nettement le people, la saga de Stéphanie de Monaco et Rolf Knie m'inspire plus, pour prendre cet exemple. Généralement, je choisis une dizaine de sujets par semaine en consultant les quotidiens, les nouvelles brèves d'Internet, les journaux télévisés. Après avoir éliminé la moitié des thèmes, je me mets à la recherche du gag. C'est ce qui prend le plus de temps. Une fois l'idée là, je dessine assez rapidement puis procède au lettrage et à la mise en couleurs. S'il arrive parfois qu'un sujet soit réfractaire, qu'il ne se laisse pas apprivoiser, je le laisse froidement tomber et j'en prends un autre.

«Panorama»: Avez-vous quelquefois des difficultés à trouver vos sujets?

Mix & Remix: Etant dépendant de l'actualité, il arrive que celle-ci se prolonge sur deux, voire trois semaines et je ne peux la traiter qu'une seule fois. Il y a aussi les périodes sans rien de transcendant, notamment durant les vacances. Comme je dois fournir mes 52 pages par an, je me trouve dans l'obligation de me dépasser afin d'être toujours attractif.

«Panorama»: Travaillez-vous pour d'autres clients que «L'Hebdo»?

Mix & Remix: Oui, bien sûr. Même si «L'Hebdo» me donne un salaire mensuel, j'ai le droit de dessiner pour d'autres. Je fournis surtout de petites illustrations, des accroches, des dessins pour animer et faire mieux comprendre des articles compliqués. Cela demande à chaque fois de se mettre dans un nouveau bain et ça me plaît bien. Je crée également des affiches, notamment pour la Dolce Vita à Lausanne, ou des flyers, des choses comme ça. En fait, mis à part pour «L'Hebdo», je travaille un peu au jour le jour, je n'ai pas de projet à long terme. J'aimerais pouvoir placer mes dessins dans des journaux français, sortir un bouquin d'inédits, encore faut-il en avoir le temps. Car je me consacre aussi à ma famille qui, outre Dominique, se compose de Paul, 16 ans, et Louisa, 13 ans, avec lesquels j'adore jouer au Nitendo.

«Panorama»: La peinture occupe-t-elle encore vos loisirs?

Mix & Remix: Plus tellement! D'ailleurs, c'était plutôt dessiné que peint. J'ai eu quelques expositions en sortant des Beaux-Arts puis j'ai choisi la voie du dessin de presse car, en peinture, il est beaucoup plus difficile de trouver son écriture, d'être original.

INTERVIEW: SIMON VERMOT

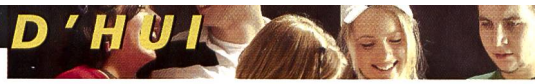
Violence à l'école

Jouer des poings au lieu d'apprendre

Des fanatiques de foot arrogants, du harcèlement, des menaces et de la violence dans les cours d'école – la tentation de la violence irait-elle augmentant chez les jeunes? Et comment faire face à cette triste évolution?

Les parents demandent de plus en plus qu'on fasse quelque chose contre la violence dans les écoles, sur les places de jeux et dans les quartiers d'habitation. «Des écoliers ont été menacés avec des armes à feu, attaqués physiquement, battus jusqu'au sang (...) Une menace de mort a même été proférée contre un jeune (...) Nous, les parents, demandons l'exclusion de l'école du meneur.» Ces citations authentiques sont extraites d'une lettre rédigée par un groupe de parents concernés. La lettre se termine avec la phrase: «Nous espérons que la paix pourra être rétablie.»

Est-ce que les enfants apprennent encore quelque chose? Les élèves sont malmenés par des camarades de classe et vivent, en partie, une violence à l'état



pur. La situation de nos écoles échapperait-elle à tout contrôle? De nombreux parents craignent que leurs enfants soient victimes de telles attaques. Nombreux sont également ceux à se demander si, à l'école, les enfants apprennent encore quelque chose, en raison de perturbateurs notoires en classe, en raison de la violence et d'affrontements quotidiens dans la cour de récréation.

Personne ne souhaite que le plaisir d'aller en classe de ses enfants soit gâché de cette façon. D'autre part, les enseignants voient leur position devenir risquée et redoutent, dans le champ de tensions des programmes scolaires, des jeunes et des attentes des parents et de la société, de voir disparaître des postes. Enfin, «les jeunes à problèmes» compromettent le déroulement normal des cours et les professeurs redoutent que les difficultés rencontrées leurs soient reprochées, entraînant une moins bonne qualification et un jugement défavorable des instances supérieures et des autorités.

L'exemple saint-gallois. Tout cela incite à prendre des mesures de lutte. Dans le canton de St-Gall, par exemple, «les cas difficiles» pourront, à l'avenir, être envoyés dans des institutions fermées. Le directeur de l'éducation de St-Gall, Hans-Ulrich Stöckling précise: «L'école, avec ses moyens traditionnels, ne peut plus répondre aux manifestations extrêmes de notre société.» D'autres cantons ont, de même, introduit de nouvelles mesures disciplinaires. Au moins pouvoir exclure temporairement un enfant de l'école est une option en partie envisagée.

Et pourtant, la répression amène la révolte. Le psychologue pour enfants et adolescents, Allan Guggenbühl, explique: «Il ne faut pas tirer au canon sur des moineaux; il faut tout d'abord analyser en profondeur la situation.» Si les choses dégénèrent dans certains établissements scolaires, il faudrait toujours pouvoir impliquer l'école: «On peut très bien imaginer que les enseignants abordent avec les enfants, le sujet des agressions et leurs problèmes.» Les mesures qui sont prises maintenant ou qu'on envisage de prendre, sont purement axées contre les enfants. Allan Guggenbühl, qui intervient personnellement, avec une équipe de 15 collaborateurs, dans les situations de crises au sein des écoles, estime que de telles procédures ne sont pas viables.

Il considère que les dispositions prises «en haut», ne sont pas adaptées. Selon lui, «il n'y a pas besoin de réponses toutes faites. Au lieu de cela, nous devons mettre sur pied des programmes et des vecteurs de communication qui incitent les jeunes à prendre eux-mêmes des mesures.»

La tendance à la violence augmente-t-elle vraiment? Il est difficile de donner une réponse globale à la question de savoir si les jeunes sont aujourd'hui plus violents qu'autrefois. «Je remarque, d'une part, une tendance à l'augmentation et, d'autre part, une tendance à la baisse de la violence. C'est différent d'une école à une autre et d'une commune à l'autre», précise Allan Guggenbühl. Il faut considérer que la population et le public sont aujourd'hui bien plus sensibilisés à ce thème qu'auparavant.

Il n'est pas facile de cerner les origines de la violence. L'expérience a démontré que dans chaque classe et groupe, il y a un certain pourcentage d'enfants ou de jeunes qui auraient tendance à la violence ou, pour le moins, seraient plus agressifs que d'autres. Dans un certain contexte, la violence semble être une constance dans la vie humaine. Les petits enfants déjà, réalisent, dès qu'ils peuvent marcher, qu'ils s'imposent grâce à la force et la violence et qu'ils sont «armés». En tous cas, il est impératif que certaines limites et règles soient respectées.

Il est également important de savoir comment l'entourage réagit – les autres enfants et ados, les parents et les enseignants. Cela devient difficile dès que certaines règles et rituels ne sont plus respectés, par violence. Dans ce cas, l'équilibre de la classe ou du groupe est rompu.

Des explications simples concernant l'apparition de la violence ne tiennent pas longtemps. Des scènes violentes dans les médias ou dans les jeux informatiques ne doivent pas, par exemple, inciter les jeunes à user de la violence dans la réalité – cela est valable aussi longtemps que les jeunes grandissent dans un cadre où les conflits ne sont jamais réglés par la violence et que leur sens moral reste intact. Les cas de violence reflétés par les médias peuvent, à la rigueur, poser problème auprès de jeunes de toute façon prédisposés ou à tendance psychopathique.

La bagarre, ça pose son homme. Une bonne bagarre procure à certains jeunes un grand frisson existentiel. Pour de nombreuses bandes de jeunes, ça fait bien dans le paysage, de se poser en bagarreurs en puissance et de provoquer ainsi volontairement le monde des adultes. Avec des phrases comme «quand un con me regarde, je lui en colle une...» les chefs de bande se mettent en scène pour mieux se profiler. Mais, ajoute Allan Guggenbühl: «En vérité, ils sont deux fois moins brutaux qu'ils le font croire.»

Aujourd'hui, de nombreuses personnes rendent responsables l'éducation laxiste et les théories anti-autoritaires prônées dans les années 70. Pourtant, Allan Guggenbühl ne croit pas que ce soit un facteur déterminant: «Lors de nos interventions dans les écoles, nous constatons que, dans la plupart des cas, la raison n'a rien à voir avec une éducation laxiste.» En revanche, une cause plus répandue semble bien être l'inadéquation de l'école aux attentes des jeunes, lorsqu'on passe sous silence leurs sentiments ou les agressions, ou lorsqu'il leur semble que quelqu'un intrigue contre eux.

Le rôle du vécu. En ce qui concerne chaque enfant ou adolescent pris individuellement, le vécu a une énorme importance: «Les jeunes acteurs de la violence ont souvent un vécu de victime derrière eux», ajoute Allan Guggenbühl.

Les frustrations peuvent également intervenir. Dans un cas, ce sera peut-être le moins doué d'une famille de personnes brillantes. Dans un autre, un enfant qui se débat avec sa dyslexie ira rejoindre un gang. Jetant un regard sur son passé, un jeune de 15 ans avoue: «J'ai commencé à frapper, quand quelqu'un m'a traité une fois d'idiot.»

JÜRG ZULLIGER

www.visana.ch

visana
Nous prenons soin.

Beautés souvent oubliées

Les fleurs sauvages vivent un renouveau: elles sont robustes et se cultivent sans problème. Et les fleurs, avec leur savoureux nectar, attirent dans le jardin papillons et insectes.

Les plantes qui ont survécu aux siècles ne connaissent aucune maladie cryptogamique ou parasite qui puisse les terrasser. Certaines variétés ne fleurissent qu'en été et se reproduisent spontanément si on les laisse tranquilles. D'autres sont bisannuelles. La première année, elles développent leur feuillage, pour fleurir l'année suivante. Parmi les plantes herbacées bisannuelles, on trouve l'onagre, la digitale, la molène (verbascum), la pensée et le myosotis. A quoi s'ajoutent les plantes pérennes, qui gèlent l'hiver en surface mais qui refleurissent année après année. Ces fleurs sauvages sont la marguerite, l'ancolie, le millepertuis, la linaire, la scabieuse, la centaurée ou l'achillée.

Culture à partir des semences. Le meilleur moment pour l'ensemencement des plantes bisannuelles et d'un grand nombre de plantes sauvages est le plein été. C'est pour cette raison que les beautés sauvages sont souvent oubliées. On peut semer dans les pots, directement dans le terrain ou dans des parterres. Il est cependant important que l'humidité du terrain soit uniforme. Cela signifie que, durant la saison chaude, il faille arroser tous les jours!

Au début de l'automne, les petites plantes doivent être transplantées à leur emplacement définitif. De cette façon, elles pourront développer de fortes racines avant les premières gelées. C'est très important surtout pour certaines variétés comme l'épilobe, la digitale, la rose trémière ou la molène qui peuvent atteindre un mètre de hauteur.

Parmi les petites plantes adaptées au balcon, la pensée (viola tricolor) et la violette (viola cornuta) sont très à la mode. Mais également d'autres plantes sauvages telles que l'ancolie, la giroflée jaune ou le myosotis peuvent croître en pot. La terre doit plutôt être maigre, avec du sable, et l'emplacement bien ensoleillé.

Les variétés de l'ombre. Qui a dit que dans les lieux humides et ombragés il vaut mieux renoncer aux plantes sauvages? Sous les arbres et buissons, à côté des fougères, croissent aussi magnifiquement les violettes, primevères, lunaires, campanules et sceaux de Salomon (polygonatum).

Beaucoup de plantes sauvages sont menacées d'extinction et elles sont, par conséquent, protégées. En outre, très souvent, elles ne survivent que très rarement lorsqu'on les transplante de leur milieu naturel au jardin. Lors d'une promenade, il est par contre permis de récolter des graines bien mûres. Observez bien l'emplacement et les conditions de vie de la plante pour les recréer chez vous.

Plantes parfumées connues depuis le Moyen-Age. Même pour ce qui est du parfum, les plantes sauvages sont généreuses. Vers le soir, un parfum citronné rafraîchissant émane des fleurs jaune vif de l'onagre qui attire aussi les papillons. Déjà au Moyen-Age, l'hysope et le dictamnus étaient connus comme des plantes parfumées et, aujourd'hui encore, ils répandent leurs senteurs aussi sur les balcons. Dans le cas du dracocephalum, plante annuelle avec ses fleurs bleues très lumineuses, le parfum provient, en fait, du feuillage. L'oeillet des chartreux (dianthus carthusianorum) répand un parfum délicat dans les prés secs, alors que le dianthus superbus se reconnaît par son arôme vanille dans les biotopes humides.

Dans les pépinières ou centres de jardinage, les plantes sauvages sont proposées dans des petits pots. Elles ont l'avantage de pouvoir être choisies durant la floraison et qu'elles peuvent être plantées durant toute la période végétative. Les fleurs sauvages demandent peu de soins parce que ce sont des plantes rustiques peu exigeantes. Il suffit de mettre de temps en temps un peu d'engrais et d'arroser abondamment en cas de sécheresse.

EDITH BECKMANN

Vers le soir, les fleurs jaune vif de l'onagre s'ouvrent et laissent échapper un parfum citronné.

La marguerite attire les papillons aussi dans votre jardin.

La digitale est une plante médicinale bien connue, mais aussi toxique.

La pensée a conquis sa place dans les pots.

L'ancolie est probablement la fameuse «fleur bleue du romantisme».

La giroflée jaune fleurit au printemps dans un parfum de nostalgie.

Le sceau de Salomon (polygonatum).

La mauve est une beauté sauvage aux fleurs magnifiques.

La centaurée enchante par la délicatesse de ses fleurs.

Au cœur des Alpes le ressourcement

THERMALP

Les Bains d'Ovronnaz

Apparthôtel des Bains • 1911 Ovronnaz
Tél. 027 305 11 11 • fax 027 305 11 14
www.thermalp.ch • info@thermalp.ch
Altitude: 1300 m

TARIF DES BAINS:

ENTRÉE ADULTE	fr. 15.-
" AVS	fr. 12.50
" ENFANT	fr. 10.50

LOCATION d'appartement et studio
1 semaine dès fr. 550.-

APPARTHÔTEL studio et appartement
petit déjeuner + entrée libre au bains
1 nuit dès fr. 95.-
par personne

Consultez notre site internet !
www.thermalp.ch

MINI-CURE dès fr. 730.- par personne
3 jours de logement et petits-déjeuners*
12 soins, 3 menus santé, entrée libre au bains thermaux, sauna et hammam

CURE BEAUTÉ dès fr. 1495.- par personne
6 jours de logement et petits-déjeuners*
23 soins, 6 menus santé, entrée libre au bains thermaux, sauna et hammam

CURE RÉGÉNÉRATION dès fr. 1050.- par personne
6 jours de logement et petits-déjeuners*
20 soins, entrée libre au bains thermaux

CURE FORME ET MINCEUR dès fr. 1580.-
6 jours de pension complète*, par personne
31 soins, entrée libre au bains thermaux

Veuillez m'envoyer la nouvelle brochure de
Thermalp Les Bains d'Ovronnaz

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

A retourner à: Apparthôtel des Bains - 1911 Ovronnaz

Schweizer Heilbad
Espace Thermal Suisse
Stazioni Thermali Svizzeri
Swiss Spa

*en studio ou appartement, sans service hôtelier

Agréable gargouillis dans le jardin

Une fontaine exerce une grande fascination dans les lieux publics – au centre du village ou d'un parc – ou dans un jardin privé. Il n'est pas difficile de s'en procurer une car on trouve aujourd'hui dans le commerce toutes sortes d'installations prêtes à l'emploi.

Photo: Maja Beck

Les fontaines décoratives dans les résidences privées étaient déjà utilisées chez les Romains. L'eau qui gargouille, s'écoule ou stagne semble avoir un effet apaisant et suggestif sur le psychisme humain. Avant de s'offrir une belle fontaine, il est important de se faire déjà une idée sur la couleur, les matériaux et la forme désirés. L'idéal serait bien sûr une structure qui s'insère le plus harmonieusement possible dans l'environnement du jardin et de la maison.

Le bon choix dépend en premier lieu de l'effet recherché avec une fontaine: s'agit-il d'un simple objet décoratif, un bassin pour les oiseaux ou une source d'eau où remplir les arrosoirs? Comme support à des structures de petites dimensions, des dalles de jardin ou du gravier suffisent, mais pour des installations plus grandes, des fondations sont nécessaires. Outre dans le jardin, les fontaines peuvent également prendre place sur une terrasse suffisamment grande.

Le choix des matériaux. L'installation peut être construite en béton directement sur place ou assemblée à partir d'éléments préfabriqués. Très souvent, on utilise aussi la pierre vive. Des fontaines toutes faites sont également en vente dans les commerces spécialisés.

Celui qui opte pour une solution personnalisée peut prendre conseil chez un tailleur de pierre et créer sa propre fontaine. Le coût varie sensiblement selon les matériaux utilisés et la grandeur de l'installation. «Cela va de quelques centaines de francs pour une structure standard jusqu'à 15 000 – 20 000 francs pour la variante très exclusive», explique Christoph Alther de l'entreprise Hermann Uhl spécialisée dans la production d'éléments préfabriqués pour le jardin.

Les matériaux tels que le granite conviennent bien à des formes élégantes et décoratives. Mais leur travail demande beaucoup de temps et cela s'en ressent lourdement sur le coût global de l'installation. Une pierre plus tendre comme le grès, en revanche, se travaille plus facilement. Sur le marché, on trouve également des fontaines en fonte.

Diverses possibilités d'alimentation en eau. La question de l'alimentation en eau est évidemment cruciale. La solution la plus immédiate est un robinet et le raccordement de l'installation au réseau d'eau potable. Si, toutefois, la fontaine doit avoir un beau jet constant, un système en circuit fermé est nécessaire avec filtre et pompe à eau. Les différents composants d'une telle installation sont en vente sur le marché.

Pour couvrir les besoins en énergie d'une pompe à eau, un panneau solaire suffit. Dans une installation de ce genre, l'eau de la fontaine ne sera pas potable. Dans certains endroits, particulièrement sur le relief, il est parfois possible d'alimenter la fontaine avec l'eau d'une source toute proche. Mais, dans ce cas, il convient de faire analyser l'eau auprès du laboratoire cantonal avant de la boire.

Classique ou moderne? La fontaine classique se compose d'une cuve ronde ou quadrangulaire et d'une colonne avec l'amenée d'eau. Et puis, il y a celles en forme de coquillage particulièrement élégantes. Mais les plus appréciées sont les fontaines à jets ou jeux d'eau, selon qu'il y a ou non des éléments mobiles à la Jean Tinguely.

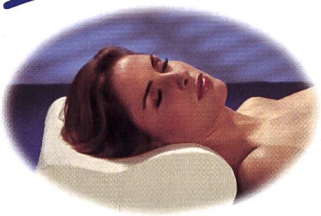
Les fontaines construites sur plusieurs niveaux, où l'eau descend en cascade, sont vraiment splendides. Ces installations somptueuses sont spécialement répandues en Italie avec la Fontaine de Trevi dont l'emblème est connu dans le monde entier. La vision de ces authentiques œuvres d'art est encore plus fascinante de nuit quand les jeux d'eau sont illuminés.

Grandes ou petites, simples ou compliquées, les fontaines sont certainement un élément important dans l'urbanisme, dans l'aménagement des lieux publics et paysagés.

JÜRG ZULLIGER

elsa

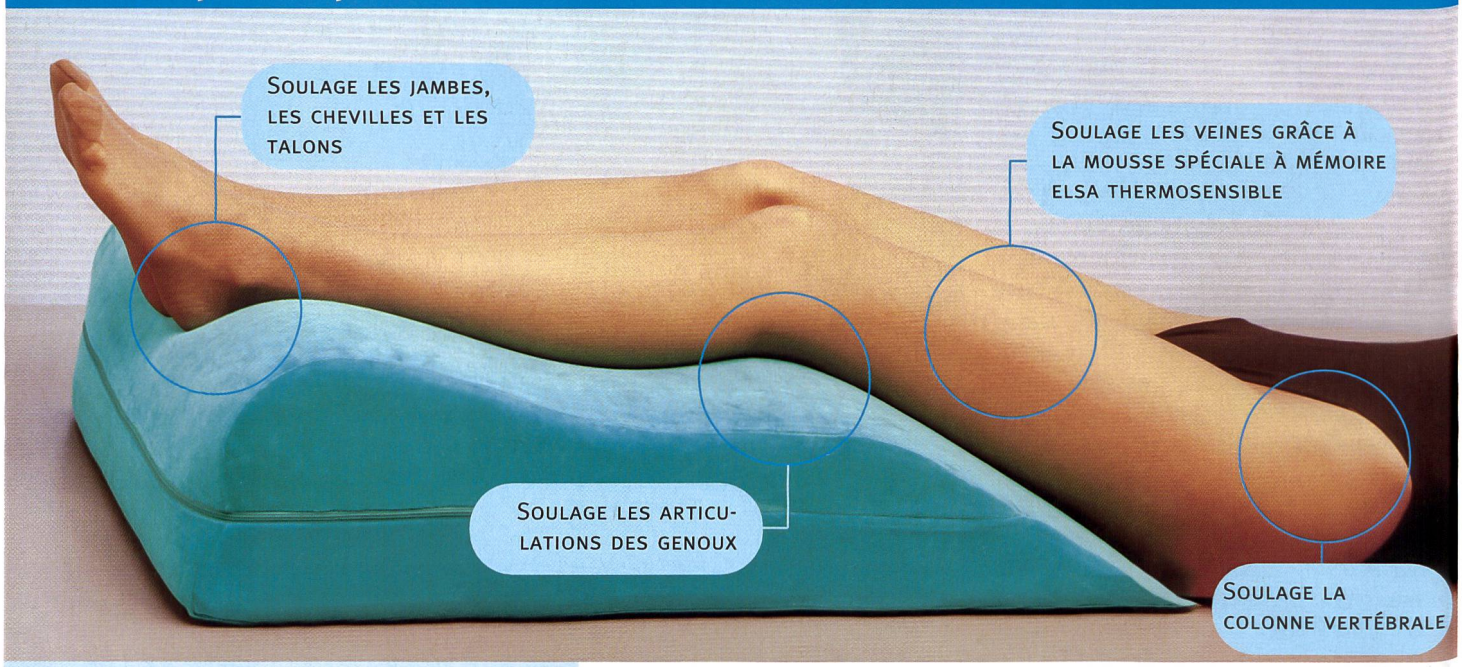
Swiss made



Nouveauté

Le coussin Soft elsa pour les jambes

L'unique qui relaxe vraiment!



Fini les douleurs dans les jambes!

Le coussin Soft elsa est spécialement indiqué à titre préventif et surtout pour les problèmes de jambes en cas de:

- Varices
- Crampes dans les mollets
- Mauvais retour veineux
- Jambes gonflées
- Jambes lourdes dues à une profession exercée debout
- Pieds froids
- Maux de dos
- Grossesse

- **La mousse elsa est garantie au lavage**
- **Tous les articles sont fabriqués en Suisse**
- **Sans CFC, sans additifs toxiques**
- **5 ans de garantie sur la mousse**

Des resultats certains grâce à la nouvelle mousse revolutionnaire elsa thermosensible!

Les coussins traditionnels, sensés favoriser le retour veineux de vos jambes, sont fabriqués avec une mousse ordinaire. Comprimée par le poids de vos jambes, cette mousse forme un noyau dur qui bloque le retour veineux. **Ainsi, une bonne irrigation sanguine dans vos veines n'est plus possible.**

La nouvelle mousse spéciale à mémoire **elsa**, thermosensible et viscoélastique, **absorbe la chaleur de vos jambes** et s'adapte parfaitement à leurs formes tout en les soutenant. Aucune pression extérieure n'est exercée et de ce fait, **l'irrigation sanguine est favorisée au maximum**. Les douleurs dans les jambes sont instantanément atténuées et disparaissent. Utilisé en position couchée ou sur le côté, le coussin Soft **elsa** vous garantit un sommeil réparateur. Idéal également pour se relaxer devant la télévision, bouquiner ou se reposer.

Disponible en pharmacies, drogueries, magasins othopédiques, chez votre médecin et thérapeute

Distributeur: elsa-Vertriebs GmbH CH-6032 Emmen Téléphone 041-269 88 88 Téléfax 041-269 88 80 E-Mail contact@elsaint.com

La santé en voyage

La prévention commence à la maison

A l'époque des billets d'avion avantageux et des offres de dernière minute, les pays lointains nous semblent beaucoup plus proches et accessibles que jamais. Sous l'angle de la santé, beaucoup de destinations exigent pourtant comme avant une préparation minutieuse.

Bien souvent, les voyageurs se prennent la tête dans l'avion et s'interrogent trop tardivement sur les risques sanitaires encourus dans les pays de destination. Ceux qui se rendent dans les régions tropicales vont jusqu'à ignorer le danger des maladies infectieuses dans des zones aux virus et bactéries très différents qui représentent un énorme défi pour le système immunitaire européen.

Penser aux vaccins. Avant un séjour sous les tropiques et lors de tout voyage avec un âge avancé, il est recommandé de se rendre en consultation dans un centre de conseil spécialisé ou chez le médecin de famille. Selon l'itinéraire, des vaccins importants doivent être effectués un mois avant le départ. A côté de l'éventuel renouvellement de la protection contre le tétanos, la diphtérie et la polio, il convient peut-être de se prémunir contre la jaunisse (hépatites A et B).

Dans pratiquement tous les pays tropicaux, la malaria devient toujours plus un problème. Les médicaments les plus récents, les habits protecteurs ainsi que tous les moyens de protection contre les insectes sous forme de sprays et moustiquaires font partie des mesures de prévention contre l'anophèle. Selon le lieu de villégiature, il est encore indiqué d'adopter une prophylaxie contre le typhus, la fièvre jaune, le choléra, la bilharziose et les parasites de l'intestin.

Photo: B&S

Voyager en toute sécurité. Les affamés de vacances devraient, également avant le départ, contrôler leur protection en assurances à l'étranger et, le cas échéant, la compléter durant le temps du voyage. Il faudrait notamment régler clairement la répartition des coûts lors d'un rapatriement.

Le voyage en lui-même a aussi ses côtés sournois, aussi bien en avion, auto, train ou bus. Ainsi, la position assise durant de longues heures avec les jambes pliées peut s'avérer dangereuse particulièrement pour les personnes présentant des problèmes veineux. Pour éviter une thrombose, il est recommandé de bouger dans la mesure du possible et de porter éventuellement des bas de soutien. Pour les autres désagréments, il convient peut-être de se munir d'une pharmacie de voyage bien équipée.

Les grandes dénivellations peuvent également être critiques, notamment lors de tours en montagne au-dessus de 2500 à 3000 mètres, des altitudes que l'on atteint assez facilement sous les tropiques. Le décalage horaire s'efface plus rapidement de votre horloge interne si vous pouvez, dès votre arrivée au lieu de destination, vous exposer à la lumière du soleil.

Bonne alimentation. Comme à la maison, l'exposition au soleil exige certaines mesures de protection. Outre les mesures d'hygiène habituelles, il convient de se méfier d'une qualité de l'eau et des aliments souvent douteuse pouvant entraîner des problèmes intestinaux et digestifs sous forme le plus souvent de dysenterie.

L'ancienne recette des globe-trotters «cook it, boil it, peel it or forget it» (le cuire, le bouillir, le peler ou l'oublier) est toujours d'actualité. Par conséquent, des aliments qui ne se laissent ni cuire, ni griller ou encore peler, il vaut mieux ne pas y toucher.

JÜRG SALVISBERG

Attention aussi au retour

Même si on n'est pas tombé malade pendant tout le séjour, il convient d'être prudent également lorsqu'on rentre chez soi. En cas de fièvre, diarrhée ou problèmes cutanés qui suivent un séjour à l'étranger, il convient de se tourner vers son médecin. Une fièvre au retour de vacances sous les tropiques devient une urgence et un indice sérieux de malaria, jusqu'à ce que l'on puisse prouver le contraire. *(js.)*

Info

Des informations détaillées sur la santé en voyage peuvent être obtenues auprès de:

- l'Office fédéral de la santé publique (031/322 21 11 – www.admin.ch/bag),
- la Garde aérienne suisse de sauvetage (REGA, www.rega.ch),
- l'Institut tropical suisse (www.sti.unibas.ch),
- le Groupe suisse de travail pour les conseils médicaux aux voyageurs (www.safetravel.ch),
- l'Organisation mondiale de la santé OMS (www.who.int).

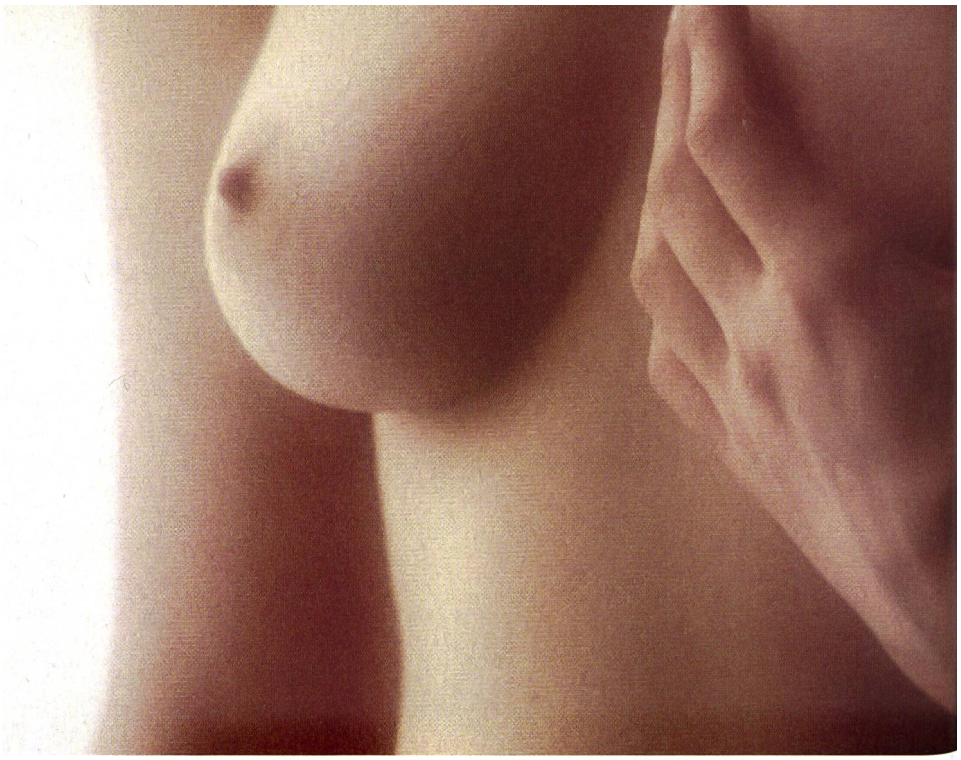
La DG BANK (Schweiz) AG s'apelle maintenant cosba private banking. Partenaire des Banques Raiffeisen suisse

Règle n° 2 du guide de montagne:

QUI NE CONNAÎT PAS SA POSITION
NE SITUE PAS SON BUT.

Pour aller sûrement vers son but, il est indispensable de connaître d'abord exactement sa situation. Pour cela, nos conseillers en investissement disposent d'un instrument d'analyse ultraperformant et d'un savoir-faire fondé sur de longues années d'expérience. Contactez-nous par le biais de votre banque Raiffeisen.
www.cosba.ch

JUNG, MATT/Limmat
cosba
private banking



Cancer du sein

Entre l'angoisse et l'espoir

Chaque année en Suisse, quelque 4000 femmes sont atteintes par un cancer du sein. La moitié d'entre elles en guérit. Dès que le diagnostic est posé, une vie entre angoisse et espoir commence pour les femmes affectées.

Vêtue du dernier chic, gaie et des yeux pétillants, Anna Maria Pichler en a réchappé. Personne ne pourrait croire que cette femme rayonnante est passée par toutes les phases du doute et de la souffrance après avoir appris qu'elle avait un cancer du sein.

Confiance en sa propre sauvegarde. Anna Maria Pichler a découvert elle-même une modification de son sein durant un voyage avec son mari, qu'elle se réjouissait de faire depuis des années. Tout d'abord, elle chassa cette découverte de son esprit et profita pleinement de ses vacances. Ensuite, elle ne put plus fermer les yeux. Elle entama le long parcours de la souffrance de l'opération, de la chimiothérapie et des rayons.

Un cinquième des diagnostics de cancer du sein intervient entre 35 et 49 ans; deux cinquièmes entre 50 et 70 ans et les deux derniers cinquièmes, plus tard. Le cancer du sein est le plus fréquent carcinome chez les femmes. Au cours des années passées, de grands progrès ont été réalisés dans la thérapie du cancer du sein. Et la recherche ne cesse de progresser à des intervalles de plus en plus restreints. Les femmes devraient pouvoir en profiter le plus vite possible.

Trouver une thérapie optimale. En Suisse, le congrès de St-Gall – qui a lieu tous les deux ans – consacré au cancer du sein, est une importante occasion d'échanges sur les derniers développements concernant les thérapies du cancer du sein. En février 2001, environ 2700 spécialistes venus de 68 pays y ont participé. La recherche sur les facteurs déclencheurs du cancer avance relativement lentement, raison pour laquelle de nettes améliorations sont apparues dans la thérapie.

Par exemple, on opère de moins en moins et l'on tente de sauvegarder l'organe. Les chimiothérapies sont devenues plus légères et sont souvent associées à des traitements médicamenteux ou hormonaux. Le but est de trouver la thérapie optimale selon les besoins individuels de chaque femme.

La prévoyance aide à lutter contre la peur. De nombreuses femmes, déjà dans leur jeune âge, redoutent, inconsciemment, d'avoir un cancer. C'est pourquoi, la plupart d'entre elles prennent peur lorsqu'elles découvrent une grosseur. Mais la majorité des modifications

de ce genre n'ont rien à voir avec un cancer. Il s'agit d'un kyste ou d'un fibroadénome. Les kystes apparaissent souvent et sont bénins. Toutefois, il y a lieu de parler de ces modifications à son gynécologue.

La peur est d'autant plus plausible que la responsabilité de chacune est largement sollicitée. Celles qui connaissent bien leur corps peuvent percevoir tout changement. La plupart des femmes pratiquent régulièrement l'autopalpation des seins. Plus tôt est détecté un cancer, plus les chances de guérison sont grandes.

On sait aujourd'hui que dans certains cas, des facteurs héréditaires jouent probablement un rôle dans la déclaration d'un cancer du sein. C'est pourquoi il vaut la peine de signaler à son médecin que la mère, une sœur ou une tante a déjà eu un cancer du sein. Et surtout: il est préférable d'extérioriser ses peurs plutôt que de rester chez soi, déstabilisée. Un contrôle régulier devrait aller de soi dans la vie de chaque femme.

Mammographie, oui ou non? Lors d'une mammographie, les seins sont passés aux rayons et l'on peut ainsi détecter prématurément toutes les petites grosseurs, si bien que la femme a de bonnes chances de guérir. Mais il reste nécessaire de faire un toucher des seins chaque mois. Etant donné que le cancer du sein touche plus les femmes entre 40 et 50 ans, il est utile de se faire faire une mammographie dans cette tranche d'âge afin de pouvoir comparer avec d'autres prises plus tard.

Au cours de ces derniers mois, une âpre discussion a éclaté au sujet du screening qui prévoit une mammographie régulière pour toutes les femmes à partir d'un certain âge et qui devrait être prise en charge par l'assurance de base. Il existe déjà de tels programmes dans les cantons de Genève, Vaud et du Valais. Il vaut la peine de prévoir un programme personnel de détection prématurée du cancer du sein avec son médecin.

Les groupes de soutien sont utiles. «Outre ma famille, mes amis et ma conviction personnelle et spirituelle que tout a un sens, je me suis sentie particulièrement bien prise en charge par le groupe de soutien», affirme Anna Maria Pichler. «Le fait de savoir que je n'étais pas la seule m'a énormément aidée», ajoute-t-elle.

Dans ces groupes, il y a toujours des femmes qui ont vécu l'expérience du cancer il y a dix ans ou plus et qui profitent dorénavant de leur vie comme des femmes guéries. Les groupes de soutien comblent également les lacunes du tissu social. Le soutien et la compréhension d'autres femmes qui ont eu le même vécu, aident à surmonter les crises et à se découvrir de nouvelles perspectives.

RUTH RECHSTEINER

«Je presse la vie comme un citron»

Photo: Ldd.

Il y a deux ans, Anna Maria Pichler, 56 ans, s'est trouvée confrontée au diagnostic d'un cancer du sein. Une année entière de sa vie a été consacrée aux opérations, à la chimiothérapie et aux rayons. Aujourd'hui, émanent d'elle joie de vivre et confiance.

«Panorama»: Comment avez-vous vécu votre confrontation avec le cancer?

Anna Maria Pichler: J'ai eu connaissance du diagnostic un jour avant Noël. Mon mari et moi avons décidé de n'en rien dire à nos deux filles et à nos gendres, afin qu'eux-mêmes et nos petits enfants passent tranquillement les fêtes de fin d'année. Mon mari et moi pleurions la nuit et nous soutenions dans la journée. Mes sentiments hésitaient entre le doute, la volonté de lutter et l'espoir. J'étais, au sens propre du terme «humiliée».

«Panorama»: Comment a évolué la maladie?

Pichler: Pendant exactement une année, ma vie n'a tourné qu'autour du cancer. Il a fallu informer mon employeur et mes collègues. Dès le début, j'ai dit clairement et nettement – sur les conseils de ma fille – que j'avais un cancer, sans voiler la maladie. Cela a valu la peine. J'ai toujours rencontré beaucoup de compréhension. Il était important pour moi que mon employeur garde mon poste pour moi. J'avais clairement exprimé ma volonté de reprendre le plus tôt possible mon travail. Je voulais vivre à nouveau!

«Panorama»: Qu'est-ce qui vous a soutenue et aidée?

Pichler: En tout premier lieu, mon mari. Il a su effacer mes doutes et m'a redonné confiance. Mes filles aussi, ainsi que de bons amis m'ont beaucoup soutenue. Mais c'est surtout mes deux magnifiques petits-enfants qui m'ont aidée à m'accrocher à la vie. Dans le groupe de soutien, j'ai rencontré des personnes qui avaient le même vécu que le mien.

«Panorama»: Dans quelle mesure votre vie a-t-elle changé depuis votre maladie?

Pichler: Je vis dans l'instant présent. Je ne fais plus de projets à long terme. La vie est ainsi concentrée et plus intensive. J'attache plus d'importance à ma personne. Je me soucie d'abord de mon bien-être et je constate que cela est aussi positif pour les autres. Je fais ce qui me plaît. Bien sûr, je suis toujours confrontée au cancer parce que je dois prendre des médicaments, mais je vais bien. Je presse la vie comme un citron.

Interview: Ruth Rechsteiner

Info

La ligne du cancer:
Informations gratuites et conseils pour toutes les personnes concernées par le cancer (aussi anonymement):
0800 55 42 48,
e-mail: info@swisscancer.ch
Internet: www.swisscancer.ch

Les détenteurs de cartes Raiffeisen (ec, Eurocard ou Visa) ont également cette année l'accès gratuit – avec cinq enfants – dans les 260 musées suisses qui participent au Passeport Musées. La série «Panorama» doit vous aider à planifier votre prochaine sortie en famille. Beaucoup de plaisir!

Thème: musées de village

Un temps où tout était encore en ordre

Les musées qui évoquent la vie quotidienne d'antan dans nos villes et campagnes sont très appréciés et se comptent par dizaines dans notre pays. Nous en avons sélectionnés six – tous membres du Passeport Musées – et vous les présentons comme suggestions de sortie lors d'un prochain week-end. Ce sont autant d'escapades et de voyages à la découverte d'époques reculées et oubliées depuis longtemps. Et le visiteur peut-être de soupirer: «Il fut un temps où tout était encore en ordre»...

SUSANN BOSSHARD-KÄLIN

Musée du Lötschental à Kippel/VS

Photo: Musée du Lötschental

Le musée de Kippel illustre les 4000 ans d'histoire de la vallée du Lötschental. L'exposition démarre avec les pointes de flèches de l'Age du fer, montre le style d'habitation traditionnel et finit avec des informations actuelles. Les visiteurs découvrent des choses passionnantes sur la géographie, la géologie, la flore, la faune et le climat de la vallée, sur les costumes et les coutumes – plus particulièrement sur les fameux masques de carnaval du Lötschental.

Les expositions qui changent chaque année ont donné lieu à d'intéressantes publications. Celles-ci sont en vente au musée – comme «Maisons et habitations du Lötschental», «Les grenadiers du Seigneur, origine et phénomène de la tradition», «Soigner et aider, l'homme et la santé dans les Alpes».

Eclairages 2001. Jusqu'en octobre: «Sous vos pieds», une exposition sur la construction du tunnel du Lötschberg.

Heures d'ouverture:
de mi-juin à mi-octobre: ma–di, 10h–12h et 14h–17h. En juin et octobre, uniquement les après-midi. Durant le semestre d'hiver sur demande.

Musée du Lötschental,
3917 Kippel,
tél. 027/939 18 71.

Musée du village de Küsnacht/ZH

Photo: Musée du village

C'est dans le «Moulin du Haut», à la sortie de la gorge de Küssnacht, qu'est aménagé depuis 1983 le musée du village. A côté d'un magasin de la Tante Emma de 1930, on peut admirer une cuisine du XIXe siècle en état de marche, des textiles, costumes et habits des XIXe et XXe siècles, des plans et fondements du château en ruine de Wulp et le couple Ritter grandeur nature vers 1250 complètent l'attrayant musée du village.

Comme autre grande collection, le musée abrite les outils et appareils utilisés par le coiffeur et une présentation de diverses coiffures – une partie est d'ailleurs exposée depuis peu dans la maison de Richterswil dans le musée en plein air de Ballenberg.

Eclairages 2001. Jusqu'au 14 octobre: «Mode – Küsnacht bien habillé». Une exposition de mode qui ne se porte pas tous les jours entre 1860 et 1960. Du 10 novembre au 23 décembre: les merveilles de l'arbre décoré – exposition et vente.

Heures d'ouverture:
me/sa/di, 14h–17h. Pour les groupes et classes d'école sur demande aussi en-dehors des heures d'ouverture.

Musée du village de Küssnacht,
Obere Mühle, Tobelweg 1, 8700 Küsnacht,
tél. 01/910 59 70, fax 01/910 18 80,
e-mail: ch.schweiss@ortsmuseum-kuesnacht.ch,
Internet: www.ortsmuseum-kuesnacht.ch

Musée du Pays de la Singine à Tavel/FR

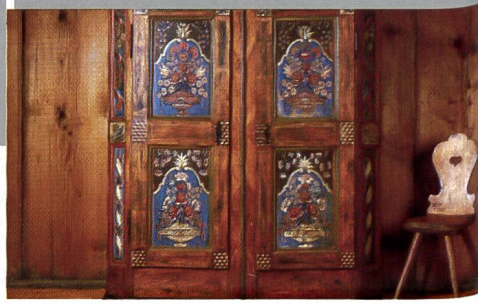


Photo: Musée du Pays de la Singine

Le travail de la paille et du lin représentait autrefois une importante industrie à domicile. Cette dernière et l'histoire de la région est amplement documentée dans l'ancien bâtiment de l'école, un édifice en bois typique de la Singine de 1780.

Même le style d'habitation indigène des XVIIIe et XIXe siècles a ici sa place. Les meubles peints de la Singine sont un véritable plaisir des yeux. Une riche collection d'ex-voto et de costumes singinois complètent l'offre du musée.

Eclairages 2001. Jusqu'au 12 août Theodor Schmid: «Ce que j'ai exprimé par les mots autrefois, je le prêche maintenant avec le pinceau». Du 1er septembre au 11 novembre: «Paysages authentiques» – Michael Roggo (photos) et Anton Schwartz (textes).

Heures d'ouverture:
je–di, 14h–17h.
Pour les groupes aussi en-dehors de ces heures sur demande (tél. 026/494 19 72).

Musée du pays de la Singine,
Kirchweg 2, 1712 Tavel,
tél. 026/494 25 31, fax 026/494 36 12,
e-mail: ma-fankhauser@freesurf.ch

«Chüechlihus», musée régional de Langnau dans l'Emmental/BE

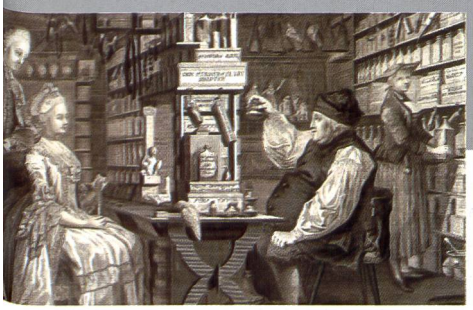


Photo: Musée régional «Chüechlihus»

Le nom vient du local à café unique au rez-de-chaussée dans lequel on proposait les cuisines («Chüechli») les plus variées. La maison a rempli plusieurs fonctions, elle existe depuis bientôt 500 ans et elle est la plus ancienne de la région. Dans les salles du musée, on montre la vie quotidienne diverse et multiple de la ville marchande de Langnau.

On peut également y découvrir les développements de l'agriculture, du commerce et de l'artisanat - en particulier la fabrication du verre de Waldhütten (Flühli et Schangnau) et de la céramique maison. Un atelier de poterie, une cordonnerie, une salle de tissage et une fromagerie alpine en font également partie.

Eclairages 2001. Jusqu'au 31 octobre: «Docteur Michel Schüppach – la médecine populaire au XVIIIe siècle – merveilleux guérisseur, son laboratoire, sa salle d'opération et sa pharmacie, le traitement des événements extérieurs et des maladies intérieures».

Heures d'ouverture:
ma–di, 13h30–18h.
Visites guidées sur rendez-vous.

«Chüechlihus», Musée régional de Langnau,
Bärenplatz, 3550 Langnau/BE,
tél. 034/402 18 19,
e-mail: museum@langnau-ie.ch,
Internet: www.langnau-ie.ch

Musée de l'Hôtel-Dieu, à Porrentruy/JU

Photo: Musée de l'Hôtel-Dieu

L'ancien hôpital de Porrentruy, construit en 1765 en style baroque tardif, a l'apparence d'un somptueux hôtel de ville. Dans ses murs a été installé le Musée de l'Hôtel-Dieu. Une pharmacie en bois d'érable avec 241 porcelaines de Limoges et plats en verre dans un mobilier de 1847 ainsi que le laboratoire des sœurs sont parmi les pièces maîtresses. On peut aussi y admirer le trésor de l'église St-Pierre (objets de culte gothiques et baroques en argent et en or) ainsi que les vitraux de l'église St-Germain.

En font également partie une grande collection de montres de poche datant de l'époque 1880–1950 ainsi que la reconstitution d'un atelier pour la taille des pierres les plus précieuses. Un cabinet d'estampes et une ancienne imprimerie complètent les dix salles d'exposition. Le musée dispose d'un ascenseur et est accessible en chaise roulante.

Eclairages 2001. Jusqu'au 18 novembre: «Trésor de l'église St-Pierre». Jusqu'au 19 août: «René Myrha – peintures». A l'automne: «Jaeger Le Coultre - montres de poche». Les 10/11 novembre: «Bourse aux montres».

Heures d'ouverture:
de Pâques à mi–novembre:
ma–di, 14h–17h (1er novembre fermé).

Musée de l'Hôtel-Dieu,
2900 Porrentruy,
tél. 032/466 72 72, fax 032/466 72 02,
e-mail: musee.hoteldieu@span.ch

Musée régional des Centovalli et du Pedemonte à Intragna/TI

Photo: Musée régional des Centovalli e du Pedemonte

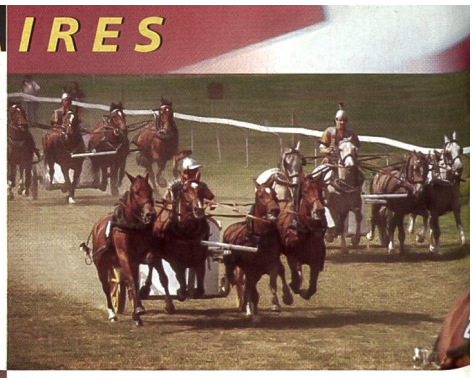
Répartie sur trois étages et trente salles, la collection historique et ethnographique se présente dans une maison patricienne du XVIe siècle. Une charmante cour intérieure avec un vieux four à bois fait partie de ce musée attrayant. Au 1er étage, une bibliothèque a été installée avec toutes les publications relatives à la région. Ici, on trouve des informations sur les excursions, les possibilités d'hébergement et les choses intéressantes à voir.

Un labyrinthe d'escaliers, salles, balcons et niches conduit jusqu'à la chambre baroque de l'ancien conseiller d'Etat Mazza. On peut voir aussi comment se fabriquaient à Intragna les peduli (chaussures en tissu). Au 3e étage sont exposés des appareils photo de Angelo Monotti, l'un des tout premiers photographes tessinois.

Eclairages 2001. Jusqu'au 19 août: «Reiner Englert – sculptures en bois». Du 24 août au 28 octobre: «Ex-voto». Le 9 septembre: «Pane & vino», la fête au village.

Heures d'ouverture:
de Pâques à fin octobre:
tous les jours, 14h–18h.

Musée régional des Centovalli et du Pedemonte,
6655 Intragna,
tél. 091/796 25 77, fax 091/796 30 86,
e-mail: info@museo100valli.ch,
Internet: www.museo100valli.ch



Photos: Ldd.

Marché-Concours de Saignelégier

La fête du cheval au cœur du Jura

En été, les fêtes traditionnelles, plutôt rares en ville, prennent souvent pour cadre l'alpe ou la campagne. Le Marché-Concours de Saignelégier compte parmi les plus connues. La participation à cette fête, qui se tient toujours le deuxième week-end d'août, est un must pour tous les amoureux du cheval.

Vers la fin du XIXe siècle, les expositions régionales, cantonales, nationales et mondiales ont profité de la haute conjoncture. En 1897, une foire agricole s'est tenue à Saignelégier. Il s'agissait à cette occasion de mettre plus particulièrement en avant le pur produit de l'élevage des Franches-Montagnes et l'économie locale en général.

Saignelégier est devenu le centre du cheval. Un peu moins lourds et plus minces que les animaux habituellement utilisés pour tirer des charges, les chevaux de la race Franches-Montagnes se révèlent polyvalents entre les champs et le sport équestre.

La manifestation s'est tenue en 1898 et en 1901. Même si, au début, l'idée était d'organiser la fête alternativement sur différents sites, la commune de Saignelégier construit en 1904 la «Halle-Cantine» pour pouvoir l'accueillir. A partir de ce moment-là, le Marché-Concours, comme on l'appelle aujourd'hui, a lieu chaque année dans le village franc-montagnard.

Une bourse agricole. Très rapidement, la foire agricole aux caractéristiques traditionnelles devint rapidement une bourse spécialisée pour le bétail. Au lieu de vaches et de chèvres, les chevaux y tenaient la vedette et plus particulièrement ceux de la race Franches-Montagnes. Afin de promouvoir et développer cette race locale unique, les bêtes y étaient primées et vendues.

Le nom de la manifestation tire justement son origine de Marché (échanges commerciaux) et Concours (sélection des plus belles bêtes). La foire agricole, avec toutes les manifestations annexes, a toujours focalisé l'attention sur le cheval. On considère aujourd'hui 1897 comme l'année de naissance de la race jurassienne.

La fête du canton du Jura. A cette époque, 200 chevaux environ participèrent à l'exposition. Le record fut atteint durant l'édition de 1938 avec quelque 600 bêtes. Aujourd'hui, leur nombre oscille entre 300 et 400. La fête porte, en fait, le nom de «Marché-Concours national de chevaux». Ce n'est pas seulement une fête populaire, pendant laquelle plus de 50 000 amoureux de cheval prennent d'assaut le village qui compte 2000 âmes. A la cérémonie inaugurale du vendredi soir prennent également part des représentants de la politique, de l'économie et de la diplomatie.

Depuis la fondation du canton du Jura, le Marché-Concours représente une importante carte de visite. Cette année, la 99e édition ne faillit pas à la tradition et se déroulera le deuxième week-end d'août. Le samedi et le dimanche, au-delà de la présentation et de la sélection des plus beaux animaux, seront le cadre à un marché coloré et à de nombreuses courses équestres campagnardes. Citons la course de la jeunesse à cru (sans selle), celle des chars romains sur la musique du film Ben-Hur et celle des chars agricoles tirés par quatre chevaux. Les quadriges démontrent la facilité avec laquelle on peut dresser et guider les chevaux de la race Franches-Montagnes. Le cortège folklorique rencontre, en outre, un grand succès auprès des spectateurs.

Honneur au général. Le général Guisan était un hôte très en vue du Marché-Concours. Dans l'armée, le Franches-Montagnes était utilisé comme animal de trait et dans l'artillerie lourde. En 1945, la localité de Saignelégier élut Guisan citoyen d'honneur. Une rue porte son nom et une autre s'appelle Rue du Marché-Concours. La Rue Vaillant rappelle par contre l'un des plus fameux étalons d'élevage.

En 1973, les Béliers séparatistes perturbèrent la fête. Mais ce sont des temps révolus et aujourd'hui, les Bernois y participent à nouveau.

PETER ANLIKER

La gamme à encastrer la plus large sur le marché Suisse.

Les appareils à encastrer LIEBHERR vous offrent le confort parfait et la meilleure qualité. Une électronique moderne et un circuit de froid optimisé veillent à une consommation minimale. Nous vous offrons un large programme qui ne laisse rien à désirer comme p. ex. les modèles KIV avec un tiroir cave extensible.

Compétence de première main: votre revendeur vous conseillera de façon compétente.

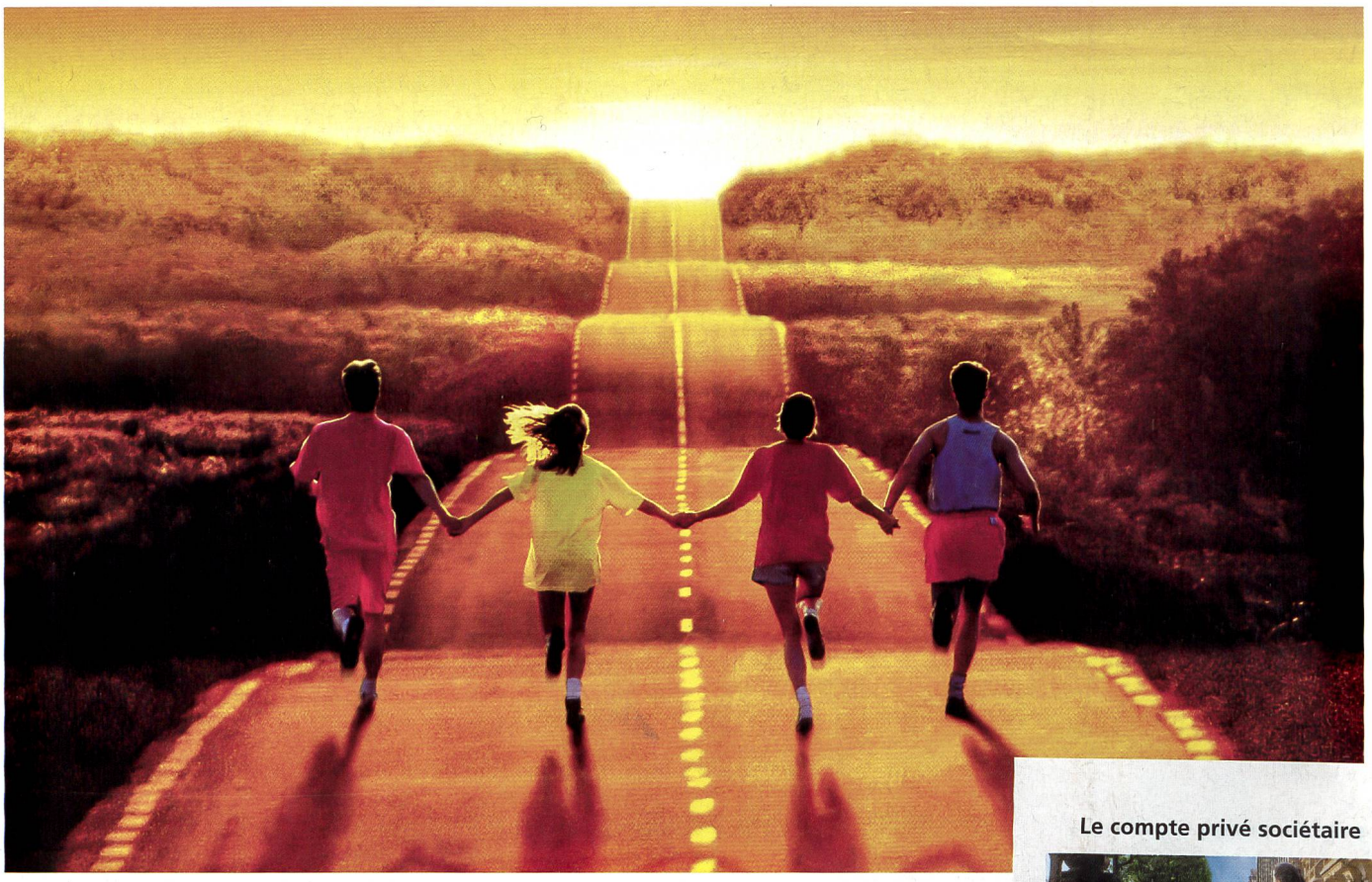
FORS®

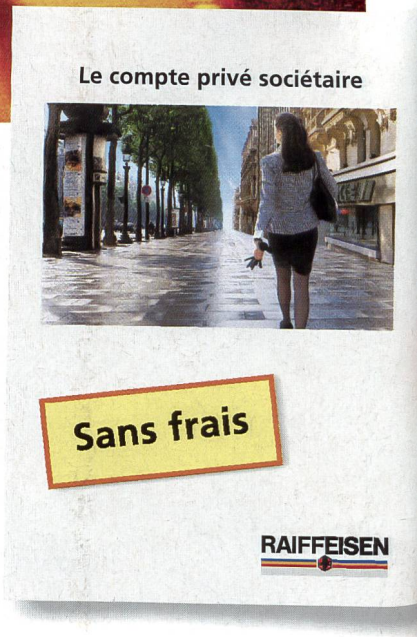
Distribution Suisse:
FORS AG
Schaftenholzweg 10
CH-2557 Studen/BE
Tel. (032) 374 26 26
Fax (032) 374 26 70
www.fors.ch

LIEBHERR

La maîtrise du froid.

Ouvrons la voie





Avec le compte privé sociétaire sans frais.

Pas de frais de compte: avec le compte privé sociétaire exclusif, vous profitez de toutes les prestations utiles et de nombreux avantages. Ainsi par exemple, vos paiements en Suisse sont exécutés sans frais. Recevez la carte ec, l'EUROCARD/MasterCard ou la VISA-Card Raiffeisen gratuitement la première année de son émission.

Profitez-en maintenant! Vous n'êtes pas encore sociétaire? Le compte privé sociétaire sans frais, avec ses nombreux avantages, est l'occasion rêvée pour le devenir. Téléphonez-nous pour fixer un rendez-vous. Nous vous conseillons volontiers lors d'un entretien personnalisé.

RAIFFEISEN

www.raiffeisen.ch